

Du 22 au 28 mai 2002
Tous les Mercredis
GRATUIT

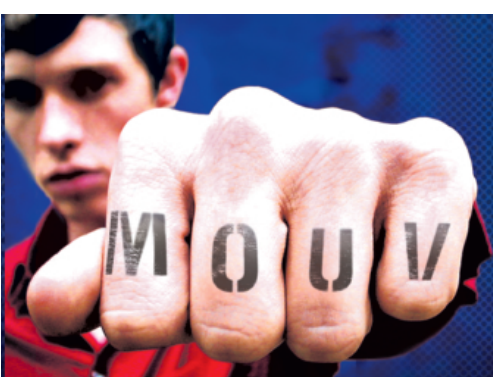


N°30

VENTILO

Sainte-Marthe :
y a-t-il une
ville après
la friche ?

David Merle



Marseille 96.4

Aix-en-Provence 96.8



l'esprit rock

Le Moulin présente

Lives chanson française de Marseille

On connaît la chanson...

part two.

Opossum Rit Pagaille

Vendredi **31** Mai 19h30

LE MOULIN
SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES
47 BD PERRIN 13013 MARSEILLE
TEL : 04 91 06 33 94
lemoulinmarseille@wanadoo.fr

P.A.F. 10,68 €

Location points de vente habituels

entrée libre

webbar
Showcase

VENDREDI 31 MAI ▶ 21h30
David Carretta [electro]
+ Renaud Campana & Didier Reggi [techno]

SAMEDI 01 JUIN ▶ 21h30
Mathieu Massadian [electronique à 360°]
+ Cyril K [house]

Ouvert tous les jours de 10h à 2h du matin
114 rue de la République 13002 Marseille
04 95 11 65 11 jolietts@webbar.fr www.webbar.fr

Pour ne pas retomber dans la tiédeur,

Le Pavé, Radio Grenouille et Ventilo,
vous invitent à prolonger la nécessaire ébullition citoyenne de l'après 21 avril sur :

www.marseille-en-questions.org

RADIO 88.8 fm Grenouille FORUM

La politique peut-elle encore changer les choses ?
Peut-on encore changer la politique ?

Radio Grenouille en partenariat avec **Le Pavé** et **Ventilo** vous donne rendez-vous dans votre circonscription pour 2 heures de débat rassemblant habitants, opérateurs culturels et associatifs, artistes, politiques, intellectuels _

Samedi 25 mai sur la place du village Ste Marthe dans le cadre du Festival l'art des lieux à 16h

Lundi 27 mai Théâtre Toursky sur la terrasse à 18h30

Mardi 28 mai Place Sébastopol à 18h30

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai - 23 rue Guibal - 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 - Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio

POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS

Tous les jeudis payez-vous le Pavé

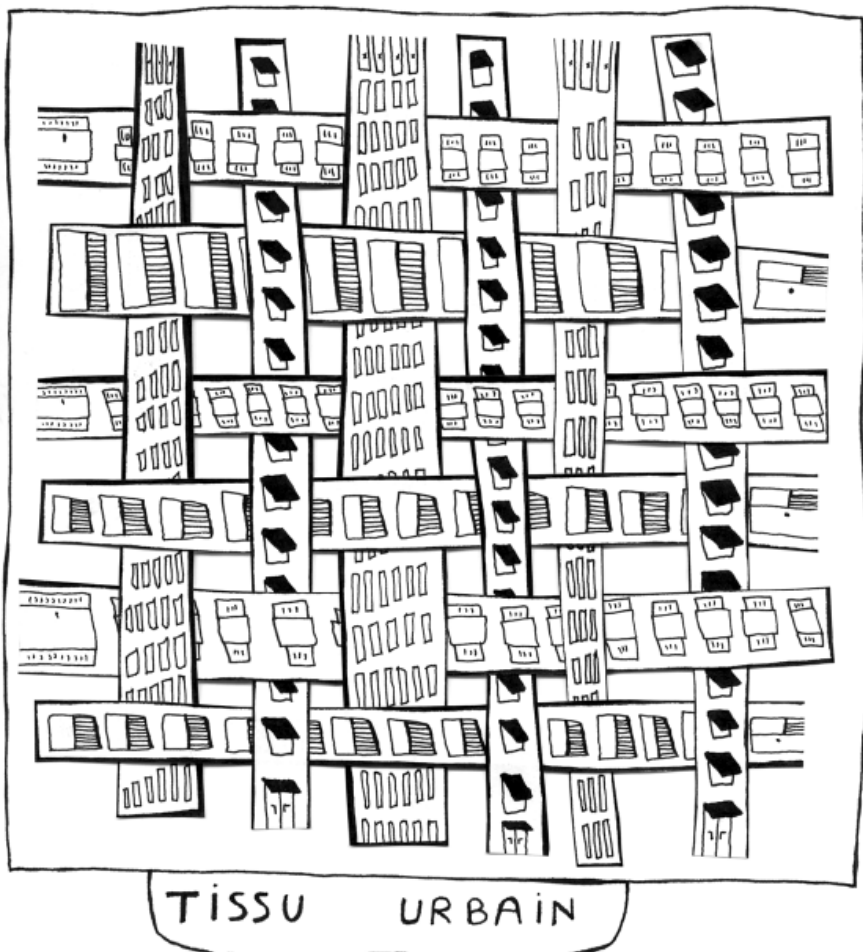
le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE



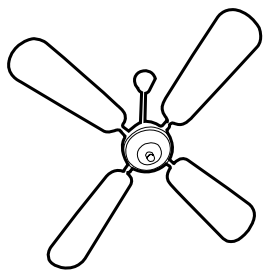
Edito

Une pub délicate pour un fabricant de maisons à la chaîne ou je ne sais quelle entreprise de bricolage d'intérieur du genre Leroy-Merlin (que je relaie gracieusement ici), offre une vue sur le torse (vêtu) d'une jeune femme sans tête, laquelle nous annonce qu'un jour, elle pourra « prendre l'air sans sortir de chez elle ». Mais pourquoi donc ? Est-elle affreuse ? Atteinte d'une maladie contagieuse ? N'a-t-elle pas de tête, pour de bon ? A moins que... oui mais c'est bien sûr ! Voilà tel quel « le message des Français » sur lequel les politiciens, le soir des élections, se sont fait péter les neurones (« les Français ont dit ceci, ils ont dit cela, tralala ») : à bas le dehors ! A bas l'espace si dangereux ! On veut le monde à domicile ! Fort bien, mais comme le montre si clairement l'affiche, cela ne peut se faire qu'au prix du visage. De ce qui nous relie aux autres et à nous-mêmes, de la région du corps qui est celle du sens, celle qui fait de nous un être politique, et pas un simple corps parmi une masse d'autres corps, à nourrir, à divertir et à ventiler. Bien sûr la pub ne fera croire à personne que prendre l'air chez soi équivaut à le prendre dans les bois. Mais sa façon de faire consiste à exciter les désirs inavoués. Ainsi elle circonscrit malgré elle le terrain des luttes : sans la reconquête de l'espace public, la démocratie épuisée se recroqueville sur le rêve d'elle-même, et son petit jardin télévisuel qu'elle prend pour celui d'Eden. Il faut empêcher les villes de se décomposer sous la pression de l'inertie électronique, comme ça se passe depuis longtemps aux Etats-Unis. Lutter contre l'indifférenciation des lieux. Réapprendre à habiter autre chose que l'espace virtuel. Ne pas laisser la vie publique aux lointains aménageurs du territoire. C'est cette urgence politique qui anime les organisateurs du festival de l'Art des Lieux, qui se déroule ce week-end à Sainte-Marthe, et qui rend à l'art, dans cette fonction d'habitation, une légitimité mise à mal par sa marchandisation fétichiste. Mieux vaut de beaucoup la montée (pleine de surprises) des hauts de Sainte-Marthe que celle des marches (cousues de fil rouge) du palais des festivals de Cannes.

CL



TISSU URBAIN

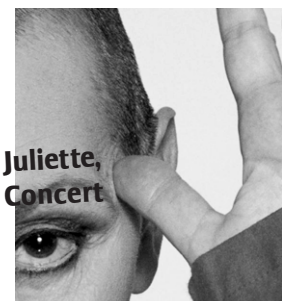


Dossier p. 4/5 Une ville après la friche ?

Culture p. 6/7



23 questions à : **Brigitte Fontaine**
Tours de scènes : **Dominique A, Cravate Club, Roméo et Juliette, Festival International des Musiques d'Aujourd'hui, Concert pour la paix**
(Re)tours de scènes : **Skatalites, I have a dream**



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication

Laurent Centofanti (43 19)

Rédacteur en chef

Philippe Farget (22 98)

Responsable culture

Cynthia Cucchi (22 98)

Journaliste musique

PLX (22 98)

Sélection expos

Géraldine Basset

Direction artistique

Géraldine Fohr

Graphisme et maquette

Géraldine Fohr

Communication-diffusion

Aurore Simonpoli (88 41)

Chef de publicité

Gauthier Aurange (74 19)

Stagiaire pub

Olivier Vormus

Responsable technique, webmaster

Damien Boeuf (78 81)

Ont collaboré à ce numéro

CL, Didier Da Silva, Magali Triano,

Marianne Sérandard, Olivier Bouguin

Illustrations

Marie Chéné, Patrick Vallot

Impression et flashage

Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,

13014 Marseille

Dépôt légal à parution ISSN en cours

Cinéma p.8/9

Emprise
Hollywood Ending
L'attaque des clones
L'oiseau d'argile
Le défi

L'agenda p.10/11/12

5 concerts à la une
Electra-ménagés
Galettes
Loft soties (6) : **Trucs de ouf**

Sélection expos p.13

Jean Bellissén

Petites annonces p. 14

Feuilleton : **Mes premiers pas dans le rewriting (3)**



Une ville après la

Le premier festival de l'Art des Lieux, qui occupera du 24 au 26 mai les espaces en friche de Sainte-Marthe, répond à la nécessité, confirmée par les dernières élections, d'inventer de nouvelles manières d'habiter la ville. 250 artistes, dont voici un (forcément injuste) florilège

La démocratie locale, enjeu du renouveau politique

Etienne Ballan est sociologue et membre fondateur de l'association Arenes, organisatrice du festival. Militant pour que les questions d'aménagement du territoire fassent l'objet d'un débat citoyen, il explique la raison d'être de leur action sur Sainte-Marthe

des pratiques de chasse périurbaine, par exemple. C'est un accès au sauvage, mais surtout dans un sens symbolique. C'est la limite de la ville. Du coup, la population se sent gardienne, alors que l'insertion de cet espace dans la ville est inéluctable. La question est de savoir à quelle sauce il va être mangé.

Quels sont les projets en cours ?

Initialement, le POS a prévu un espace pavillonnaire, qui intégrerait brutalement cet espace dans la ville, sans respecter ce qui existe déjà, ni proposer quelque chose de convaincant pour l'avenir. Notre action porte sur l'évolution du territoire, et la participation des habitants à celle-ci. En donnant des outils de compréhension, en évaluant les besoins... Nous pensons que la démocratie locale est un enjeu fort du renouveau politique. Tout en se méfiant du côté démagogique des concertations, qui se pratiquent déjà. Quand on parle cadre de vie, on pose plein de questions.

En ouvrant des espaces de dialogue, c'est l'occasion de faire surgir des débats, comme à propos de l'insécurité, même si c'est surtout dans la tête des gens. Dans le 14^e arrondissement, Le Pen a fait 33% au second tour. Donner la parole à une population déçue par la politique est très important pour faire refluer l'extrémisme.

Pourquoi ce festival ?

La volonté du festival, c'est que les publics du quartier, mais aussi les populations de la ville se mélangent ou à tout le moins se croisent, car tout le monde viendra pour des raisons différentes. C'est un festival de déambulations et de croisements. Ce qui définit une ville, ce n'est pas la densité de population, c'est le fait que les gens se croisent. La programmation est faite pour que les gens aient leur parcours, des événements ont lieu simultanément. Qu'ils se croisent donc et que ça se passe bien, et montrer ainsi que les quartiers Nord sont tout à fait fréquentables par le grand public. Deuxième idéal : au moment de la réception de l'œuvre, que l'artiste soit présent. Il existe une difficulté d'accès pour les gens des quartiers Nord à cette culture-là,

le théâtre notamment. Il y aura peut-être des difficultés dans ces rencontres, des frictions. L'artiste, en étant là, peut gérer l'interface entre l'œuvre et le public.

C'est également un geste politique...

Il y a en effet dans l'histoire de Marseille une peur constante des rassemblements — regardez comment la place de la Joliette a été conçue — qui se traduit aussi en réduisant le contact avec le peuple à un choix de représentants de groupes. A certaines époques, c'était surtout les CIQ, maintenant, l'approche est plus communautaire. On parle avec les chefs des communautés, je vous comprends, vous me comprenez, on se comprend... Cela date de la création de Marseille-Espérance par Vigouroux. Mélanger les gens sur un lieu en marge, c'est un symbole d'une autre approche de la ville, d'une autre appréhension des forces sociales en présence. Ce sont des espaces en devenir. L'année d'après, ce festival n'aura plus lieu d'être, tout aura changé. Ce Festival est une fenêtre de temps sur un territoire qui est amené à changer, et dont le mouvement

est important pour l'ensemble de la ville. La situation est bloquée pour l'instant à causes d'actions en justice, ce qui nous a laissé le temps de monter ce festival, de créer un espace de débat démocratique pour le devenir de ce quartier. Il y a probablement des arrangements entre promoteurs et pouvoirs publics, donc tout le monde fait profil bas en ce moment. C'est un projet qui en profite pour investir en force sur un terrain d'où tout le monde est absent.

Ce festival fait partie d'une action à long terme. Comment les artistes sont intéressés au projet ?

Nous avons d'abord produit un diagnostic valide. On a monté ensuite un collectif d'associations regroupant des paysagistes, des

urbanistes, des gens de l'insertion, de la culture etc., pour proposer un projet différent du nappage pavillonnaire prévu. Ensuite, est organisé un concours pour imaginer comment intégrer ce quartier à la ville. Cette démarche, on l'a donc présentée aux artistes, en faisant visiter le lieu, pour leur donner une compréhension du territoire. Au total, beaucoup de gens ont réagi. Pour nous, c'était le cœur du truc : que les artistes choisissent les lieux qui les intéressent. Un peu comme les habitants : il faut qu'un choix soit fait collectivement. C'est tout ce qu'on dit. Les gens doivent être libres de se faire une idée par eux-mêmes, d'avoir leur propre projet pour ce lieu.

Propos recueillis par Philippe Farget

Quelle est aujourd'hui la situation urbaine de Sainte-Marthe ?

A l'origine, une culture issue des fermes, bastides et des maraîchers qui ont prospéré avec la création du canal de Marseille en 1850. Ce territoire est coupé en deux. D'un côté, le village, principalement des constructions des années 20. Au-delà de la voie ferrée, il y a une légère déclivité qui est en friche, et qui comporte cet espace avec ses bastides abandonnées, etc. Là existent

Projets Arts Contemporains

A la question :

« Comment utiliser utilement et intelligemment un espace en friche ? », l'artiste Guidau répond par un projet ambitieusement réfléchi : l'Agora Parc

Réplique sociale, politique, environnementale et artistique, l'Agora Parc s'implante idéalement « sur un terrain vague ou en friche, non constructible mais viable d'environ 5 à 6 hectares... C'est un équipement qui fonctionne sous forme associative avec le soutien et la participation des pouvoirs publics, mais dans une économie qui croise de manière très importante le partenariat et l'argent privé. »

Géré comme une véritable entreprise, l'Agora Parc prend place dans les quartiers, accueille les associations qui souhaitent la faire vivre et offre la possibilité aux habitants d'en devenir les membres adhérents ou de profiter simplement de ses espaces. Lieu permanent de création accueillant des artistes-plasticiens en résidence, en échange du don d'une œuvre pour l'ornement ou l'aménagement de l'espace, il prend la forme d'un immense parc à sculptures au sein duquel peuvent prendre place un village des plasticiens, un espace d'exposition, un espace loisir (parcours de santé, skate parc...), une aire de jeux pour les enfants, un espace de foire (marchés biologiques et artisanaux, vide-grenier...), un jardin potager collectif et une pépinière permettant l'initiation à l'écologie et à la protection de l'environnement, un kiosque à musique, un espace multimédia, une buvette... Et bien sûr, une agora capable d'accueillir des spectacles en plein air, des conférences, des débats et des forums. « C'est un espace ouvert et évolutif qui se construit avec les acteurs et la population du quartier ou de la cité ; c'est un lieu où s'exerce la citoyenneté, un outil idéal de concertation, de proximité, au service des élus et des gestionnaires du quartier et de la cité qui trouvent dans le parc à sculptures un lieu concret où rencontrer la population, où présenter leur projet et dialoguer. »

Livré « réponses en main », le projet a déjà séduit la Communauté Urbaine de Lyon qui l'étudiera prochainement. Le Festival de l'Art des lieux permet aujourd'hui de le toucher du doigt.

GB





friche ?

Le sexe et la cité

Eva Doumbia a longtemps habité rue Sénac, et dans le trottoir marseillais s'enracine la matière de sa pièce *Amour amour autour de l'escargot*. Au commencement, il y a des rencontres : une prostituée qui part à la retraite, un transsexuel qui dit la vérité. Puis la visite des sites qu'occupera le festival l'Art des Lieux, et le choc visuel, « post-apocalyptique », de la barre inachevée. C'est là qu'Eva Doumbia et la compagnie La part du pauvre montent la pièce, un « bordel de plein air » dans un décor d'échec urbain. Au cœur du texte, un escargot tout chaud, garçon qui veut devenir fille, raconte son histoire. Cette identité singulière au corps pluriel est interprétée par un trio de comédien(ne)s jouant chacun l'un des trois temps de l'escargot : un avant masculin, un après féminin, et l'instant intermédiaire de la « chrysalide ». Et des prostituées, « la débutante », « l'hystérique », « la danseuse », parfois dans leur propre rôle, qui dépeignent les poncifs du genre : ni glamour, ni misérabilistes, rarement heureuses, mais pas toujours victimes. Naouel est un des escargots, celui du milieu, qui n'est déjà plus homme et va bientôt être femme. Parce que le ressenti et les souffrances de la « seconde puberté » mis en mots dans *Amour amour autour de l'escargot* pourraient être les siens, Naouel a choisi de descendre du trottoir pour monter sur les planches. Voilà pour le casting hétéroclite, improbable et attachant. Puis il y a l'échange qu'Eva Doumbia met en scène, entre le petit comité des spectateurs et le groupe des prostituées : harangues de l'hystérique, séductions de la danseuse ou visite guidée de la barre. Les tirades des femmes sont parsemées de flashes poétiques et d'injures, abusant la syntaxe en visionnaires, pour assortir le parler du trottoir à la nuance des émotions. La barre inachevée en toile de fond confronte les services publics à la femme publique, et interroge l'avenir : quel futur pour un espace déchu qui n'est plus qu'une réserve foncière et quel devenir pour une identité qui veut changer de sexe ? La pièce est une proposition de dialogue entre le décor, les comédiens et le public, une redistribution des rôles, un Plan d'Occupation des Scènes qui investirait les ruines modernes.



Amour amour autour de l'escargot. Le 24 à 18h00, le 25 à 17h00 et le 26 à 19h30 à Mirabilis

Olivier Bouguin

Olivier Bedu fait des cabanes. Mais il ne grimpe pas aux arbres : il les greffe sur la barre en friche de Mirabilis

La conquête de l'espace

La particularité de l'architecture est de devoir se justifier par l'usage. Au contraire des autres arts, elle n'a pas recours à l'alibi ornemental, et elle ne peut jamais se séparer des conditions sociales de l'habitat. L'architecte doit anticiper (et imposer ?) une certaine manière d'habiter, un certain usage de l'espace. A ce titre, l'architecture peut contribuer à grégariser aussi bien qu'à politiser

les hommes, selon qu'elle pense l'habitat sur le modèle des clapiers collectifs ou en fonction du primat de l'espace public. Dans les années 50, les grandes idées d'urbanisme moderne, qui tiennent compte d'une « massification » de fait de l'habitat, en sont réduites à penser l'usage des logements sur un mode exclusivement fonctionnel, gommant d'un trait la dimension symbolique de l'habitation, portes, fenêtres, rues, places... qui constituent l'architecture première de l'homme dans le désordre naturel. Ainsi que l'explique le jeune architecte Olivier Bedu, qui travaille depuis plusieurs années sur les problématiques liées aux grands ensembles, « l'architecture ne peut être que rationnelle quand elle est pensée dans la quantité et dans l'urgence. » Mais à l'image des caves qui, dans certaines cités, servent de chemin aux écoliers, les lieux auxquels on impose, depuis quelque lointain bureau d'études, une fonction déterminée, s'en trouvent souvent détournés par l'usage qu'en font les habitants. C'est cette réappropriation qui intéresse Olivier Bedu : le cabanon qu'il greffe au deuxième étage de la barre inachevée de Sainte-Marthe se veut la réplique de ceux qui ont poussé tout seuls à Hanoï. Dans les années 70, des architectes formés en France sont allés contruire là-bas de grands ensembles, des séries de quinze barres parallèles invivables que les habitants ont fini par se réapproprier. « Ils sont venus faire de l'urbanisme dans les interstices, et ils ont construit des cabanes en escalier contre les barres, souvent faites de brique et de broc. » Par suite recréant spontanément des rues et des commerces là où il n'y avait que terrains vagues, et libérant le lieu des vides oppressants. Pourquoi importer cela à Sainte-Marthe ? « Dans les grands ensembles, explique-t-il, tous les espaces extérieurs peuvent être considérés comme des friches ». D'où le côté incitatif de sa démarche : on ne peut plus penser l'architecture sans intégrer les habitants aux processus de construction et aux choix des formes architecturales. « Si ça doit être un délire d'architecte, ça n'a aucune valeur. » Il se confronte ainsi à une différence culturelle majeure : en Orient les villes se transforment vite, et tout naturellement, sans déchirure, et en l'occurrence sans architecte. Il se pourrait que sur nos grands ensembles occidentaux les greffes sauvages prennent moins bien.

CL

Le cabanon marseillais à la verticale, installation permanente à Mirabilis



Olivier Bedu

Festival mode d'emploi

Impossible d'annoncer de façon exhaustive l'ensemble des manifestations qui auront lieu du 24 au 26 mai dans la vaste friche de Sainte-Marthe, et où à peu près toutes les disciplines artistiques seront représentées. Restons donc sobres : beaucoup de musique (parmi lesquels Roumda Flamenco à 14 h samedi et dimanche aux Ormes, Homo-superior à Mirabilis samedi à 20 h, ou encore tous les soirs les mixes, down-tempo ou percussif, des journalistes musique du coin. Sans oublier le concert-surprise du dimanche à 20 heures...); du théâtre (avec notamment *Combats de nègre et de chiens* de Koltès, par la Compagnie Les Faiseurs de pluie, vendredi à 21 h au Clos des Roses, ou *Le Misanthrope*, par la Compagnie Sam Harkand, au CAQ de Sainte-Marthe vendredi à 21h30); un peu de danse; des performances et des installations (*La place aux siestes*, de Jean-Pierre Ives, *La maison particulière d'Age...*), des projections de documentaires (*Les lieux sont tombés sur la tête*, samedi à 22h à la Clinique), le parcours poétique de la Compagnie du Caillou (samedi 18h et dimanche 17h à Mirabilis), et celui, aérien, du Circo da Madrugada, qui tournera en continu durant les trois jours. Notez encore que samedi à 16 heures aura lieu sur la place du village un forum public (« le politique et nous »), organisé par Radio Grenouille, *Le Pavé* et *Ventilo*.

S'y rendre : bus 31 (Centre Bourse), bus 28 (métro Bougainville), bus 27 (métro La Rose)

Rens. 04 91 47 26 32, www.arenas.org.

Derniers des Mohicans

Ce qui a d'emblée séduit Boï, chef de la communauté rom qui présentera le spectacle *Romano Graï* durant le festival de l'Art des Lieux, c'est la possibilité de s'installer tranquillement dans un site, sans se heurter aux hostilités d'usage concernant les « gens de la route ». La présence de cette communauté à Sainte-Marthe est symbolique d'une ouverture nécessaire dans l'espace urbain au « tout autre », à savoir le nomade, souvent perçu comme une menace pour le sédentaire. « Boï, c'est un peu le dernier des Mohicans », selon Anne Fedele-Coqblin, de l'association Romano Patchivalo, qui s'occupe de faciliter les relations entre cette communauté et le monde des sédentaires.

Boï a vécu en Inde, la terre des origines, et a conservé un mode de vie traditionnel, centré autour du cheval. « *Même chez les Gitans, il a des problèmes d'intégration. Toutefois, il est écouté* », poursuit Anne. Le voyage est une notion spirituelle profonde, qui continue de vivre dans cette communauté, qui essaie de naviguer entre folklorisation et mort des traditions. Après avoir réalisé un disque, ils préféreront ne pas faire carrière dans le show-biz.

Le spectacle présenté à Sainte-Marthe, qui sera donné tout l'été aux arènes de Méjanès, retrace l'histoire du périple rom, la vie en communion avec les chevaux, la tradition orale, la musique. « *Quand on vit avec eux, on a du mal à vivre autrement. Il y a une sagesse que nous avons perdue, celle de tout partager* », estime Anne. Une sagesse qu'essaieront de transmettre Boï et les siens en faisant de ce quartier, pour un moment utopique, un lieu où tout le monde peut se sentir chez soi.

Philippe Farget

Romano Graï présentera son spectacle durant les trois jours du festival



DK



23 questions à... Brigitte Fontaine



On se vouvoie ou on se tutoie ?

On se tutoie.

Ville ou campagne ?

Mer.

Jogging ou robe du soir ?

Robe du soir.

Nicotine ou gin tonic ?

Nicotine.

Mozart ou Beethoven ?

Mozart.

Baudelaire ou Rimbaud ?

Rimbaud... euh... les deux, en fait.

A Dada ou au dodo ?

A Dada!

Y'a des zazous chez les kékés, des kékés chez les zazous ou pas du tout ?

Oui, les deux (sic).

Les kékés, c'est cul-cul ou j'ai trop bu ?

C'est pêchu!

Dancer in the dark ou Vespertine ?

Strangers in the night, euh...

C'est une question à propos de Björk...

Je n'aime plus Björk.

Chirac ou Chirac ?

Mendès-France.

Crâne d'œuf ou dure à cuire ?

(hésitations)... Dure à cuire.

Do you speak english or not ?

Jawohl!

Are you the motherfucking

En 1968, Brigitte Fontaine *est folle*, mais s'imisce dans les annales de la chanson française. Trois décennies après, rien n'a vraiment changé : toujours muse du fidèle Arelski, elle enregistre avec Sonic Youth ou Archie Shepp, chante la poésie des zazous et s'autoproclame reine de *Kekeland*. Quant à la promo, nul doute qu'elle s'en tamponne : interview-kéké

Queen of Kekeland ?

I am, the, fucking Queen, of Kekeland.

Tea or coffee ?

Tea!

Thé plutôt bouillant ou t'es plutôt givrée ?

Bouillant-bouillant-bouillant! Et bouillante.

Soufie à donf ou siphon à oufs ?

Soufie... si j'étais digne de l'être.

Brigitte ou Fontaine ?

Brigitte.

Bardot ou Lahaie ?

(longue hésitation)... Fanny Ardant.

Comme à la radio ou Comme à la télé ?

(rires) Les deux!

Kéké ou kékette ?

Les deux ! Mais j'appelle le vit cette deuxième chose, même si c'est un mot plutôt archaïque mais purement français pour désigner cet appendice.

Une petite dernière ou ça suffit comme ça ?

Une petite dernière...

Tu m'aimes encore ou c'est du pipeau ?

Les deux. Ciao! Bisous!

Propos recueillis par PLX

Le 23/05 à 20h30 au Moulin.

Rens. 04 91 06 33 94

Dans les bacs : Kekeland (Virgin)

Tours de scène

« Les musiques 2002 », ou 15^e avatar du Festival International des Musiques d'Aujourd'hui – c'est du pareil au Gmem⁽¹⁾ –, propose en effet tant de choses du 22 mai au 1^{er} juin que nous ne saurions les nommer précisément toutes.

Cette générosité est en soi de bon augure...

24 événements dans 12 lieux différents célébrant 45 compositeurs et offrant 80 œuvres dont 16 créations forcent, reconnaissons-le, le respect. L'amateur marseillais de musique contemporaine, toute l'année à la diète ou quasi, risque l'indigestion ; il serait cependant bien sot de se plaindre...

Cette édition des « Musiques » est axée d'une part sur le « dialogue entre instruments acoustiques et l'électronique », d'autre part sur « la mise en scène de la musique », et consacre 5 « portraits » au spectral Tristan Murail (qu'on pourra rencontrer en chair et en os le 27 mai à 11h30, à l'Atelier/studio du Gmem). Le vernissage d'une installa-

tion visuelle et sonore de Marlène Puccini (!) à la Friche la Belle de Mai – en place jusqu'au 8 juin –, en marquera le coup d'envoi, le 22 mai à 18h30 (entrée libre).

Le lendemain, à 19h, l'ensemble de percussions Symbéma mettra le feu, sans doute, au Cours Estienne d'Orves, en jouant du Cage (*Double Music*), un concerto pour vibraphone du brésilien Rosauero et le fameux *Six marimbas* de Steve Reich : voilà un concert en plein air (et gratuit) qui devrait nous venger de l'approximation rythmique des joueurs de djembé, cette plaie moderne des places publiques...

Le 24 à 18h30, en l'Eglise Saint-Laurent, le pianiste Jay Gottlieb, qui n'est pas n'importe qui, servira deux gloires locales, Georges Bœuf (cofondateur du Gmem et créateur, en 88, de la classe de composition du Conservatoire de Marseille) et l'étoile montante Régis Campo,

jeune croulant, à 34 ans, sous les récomptes, dont on découvrira rien moins que le *Premier Livre pour piano* ; à 21 h ce même jour, à la Criée cette fois, l'ensemble Fa de Dominique My, eh oui, devrait vous faire décoller du sol avec des pièces électro-acoustiques, voire « spatialisées » de Murail, Abécassis et Risset.

Le 25, même topo, aux mêmes horaires : du piano à Saint Laurent (Oscar Pizzo réalisant la première intégrale mondiale des singulières Sonates de Sciarrino) et du Murail à la Criée, accompagné ce coup-ci d'œuvres de Crumb et de Berio (chouette), par l'ensemble les Temps Modernes ; on aura seulement pris, avant cela, le goûter au Conservatoire, à 16h30, pour y entendre les créations chambristes des pensionnaires de Bœuf – les petits Campo de demain, peut-être.

Le 26 à 17h30, à Saint-Laurent toujours, le quatuor Diotima et la guitariste Caroline Delume joueront du Giraud (*Envoûtements V*, création), du Lachenmann (le Deuxième Quatuor) et un solo de guitare de devinez qui ? Tristan Murail, bien sûr.

Le 27, vous quitterez les yeux fermés Saint-Laurent, où l'immense Garth Knox (ex-membre du légendaire quatuor Arditti) vous aura régalez, dès 18h30, d'un éclectique florilège (de Marin Marais à Ligeti en passant, je vous le donne en mille, par Tristan Murail) pour alto et viole d'amour, afin de vous rendre à la Criée, où vous aborderez la *Terra incognita* d'André Serre-Milan, exploration des 5 continents mêlant musique, danse, informatique et vidéo.

Le 28, pas d'erreur : si vous commencez bien la soirée à Saint-Laurent, à 18h30 again, au son de l'accordéon de l'imprévisible Pascal Contet (en duo avec le chien Paulo), vous la poursuivrez à la Friche, pour le spectacle *Circus Cantabile*, « rencontre entre 3 artistes de cirque, une danseuse et 9 musiciens » autour de Rota, Ravel, Stravinsky et d'autres, qu'on nous promet drôle et impertinente...

Voilà pour la première semaine des festivités. Retours, enthousiastes nous l'espérons, suite et fin du programme la semaine prochaine.

DDS

Renseignements et réservations : 04 96 20 60 10. Tarifs pour un concert : 11 et 7 euros. Abonnement pour 6 concerts : 32 euros (un Pass-Murail, en quelque sorte – oups ! désolé).

(1) Le Gmem n'est pas qu'un acronyme propice aux pires jeux de mots. C'est surtout un Centre national de Création musicale, fondé en 1969. Il a institué le festival qui nous occupe en 1987, à l'initiative de son directeur depuis cette date, Raphaël de Vivo. Ce n'est toutefois qu'en 1994 que « Les musiques » ont pris l'envergure qu'on leur connaît actuellement.

Le chant de la colombe



Elle ne voulait pas manifester, se retrouver derrière une bannière pro-Israélienne ou pro-palestinienne. Car Françoise Atlan est d'un autre parti : celui de la paix. Sa voix, c'est donc au service de cette cause qu'elle va la mettre. Elle décroche son téléphone, et les « ouis » sont nombreux et enthousiastes. Celui de la Cité de Musique d'abord, qui accueillera ce mercredi les nombreux artistes, amis musiciens de Françoise d'abord, qui en ont contacté d'autres à leur tour. Raymond Boni, Lo Cor de la Plana, Dupain qui se sont libérés entre deux concerts, Maurad Mancer, Ralf Benkimoun, Miloud Ader, Ichenouyen, l'ensemble Keram, Takh Taqil, Ait Aziz... Juifs, Arabes, Arméniens, Occitans : Toutes les musiques de Marseille, ou presque. « *Parce que Marseille, c'est ça. Des communautés, des cultures qui vivent ensemble, dans le partage* ». Françoise Atlan se définit elle-même comme une « séfarabe » : d'origine berbère — une tribu judaïsée — elle chante la musique arabo-andalouse, les romances séfarades. Son art est de plain-pied à la croisée des cultures, des religions, des deux rives de la Méditerranée. C'est à ce Marseille-là auquel elle croit, contrairement à certains qui l'ont traité de « mauvaise juive ». Qu'importe. Ce concert pour la paix, réunissant des artistes de premier plan, montre que la fraternité est possible, par-delà les crispations identitaires. Et s'ouvrir à l'autre sans se renier soi-même.

Philippe Farget

Concert pour la paix. Le 22/05 à 20h à la Cité de la Musique. Entrée libre



Tours de scène

Bienvenue chez les hérissons



Charles Berling et Edouard Baer : piquants !

Au risque de passer pour une midinette, je l'avoue, j'ai un gros faible pour Edouard Baer. Son charme décontracté, son élégance naturelle — même habillé d'un sac à patates —, son sourire délicieusement flegmatique, décidément, ce garçon a tout pour me plaire. Je n'allais donc pas me priver de le voir, en chair et en os !, sur la scène du Gymnase, où il interprète, en compagnie de Charles Berling (pas dégueu non plus), *Cravate club* du fidèle Fabrice Roger-Lacan (déjà co-scénariste de *La Bostella*). Ou l'histoire d'Adrien/Edouard et Bernard/Charles, associés dans un cabinet d'architectes et amis dans la vie, dont la relation va se trouver remise en

question par le second, tellement parano qu'il en devient parfaitement tête à claques. Lui aussi veut « être un hérisson ! », il le clame haut et fort à Adrien, qui feint ne pas l'entendre. Les hérissons, quesaco ? C'est le nom du club dont fait partie Adrien, qui l'empêche d'assister à la fête d'anniversaire de son camarade. Il a beau lui dire que cette petite sauterie — avec des gens qui ne sont même pas ses amis — n'a que peu d'importance et lui offrir un cadeau « personnalisé »⁽¹⁾, rien n'y fait, l'autre s'embarque dans sa fixation. D'après le dossier de presse, l'affaire dérape alors en un « face à face obsessionnel et vertigineux » et là, je dis stop ! Certes, ce *Cravate club* est un huis clos, où les bons mots fusent comme les bouchons de bouteilles de champ', mais l'on ne saurait y voir ni obsession, ni vertige. Roger-Lacan, dont l'écriture s'avère somme toute juste, ne va peut-être pas assez loin dans le cynisme pour faire de sa pièce plus qu'une comédie amusante (parfois hilarante). Mais si l'on

n'est pas très exigeant, on passe une bonne soirée, en compagnie de deux excellents acteurs, mis en scène sobrement, autour d'un texte bien ficelé. Et puis, « l'amitié sortira finalement victorieuse » (dixit le dossier de presse, un régal) !... Que demande le peuple ?

Cynthia Cucchi

Jusqu'au 26/05 au Théâtre du Gymnase. De 20 à 28 euros. Rens. 04 91 24 35 35

(1) Une peinture figurant sa maison, « la maison du bonheur » selon Adrien qui martèle sa sentence avec un sourire satisfait. En fait, un vrai blockhaus morne. Notons que ce gag n'est pas sans rappeler les présents que souffrent Pierre et Thérèse dans *Le Père Noël est une ordure*.

A comme... Dominique

Bien avant Murat — qui n'est passé de l'autre côté de la force que tardivement — et Miossec (qui sent des pieds), Dominique A incarna le renouveau de la chanson française. C'était à l'aube des années 90, du temps où *Les Inrocks* valaient encore le coup. Quelques rengaines poignantes, une guitare de fortune, un synthé à deux balles et voilà que le Nantais devenait en deux temps trois mouvements la coqueluche d'une poignée d'initiés, le susmentionné magazine en tête. Depuis, Dominique A n'a cessé d'évoluer, faisant fi des concessions, remettant son art en question album après album, sans jamais perdre en cohérence. Mais ça, si vous vous intéressez un tant soit peu au bonhomme, vous le savez déjà. Vous connaissez le minimalisme touchant des débuts (*La Fossette* en 1992 et *Si je connais Harry* l'année suivante) et plus encore les arrangements pop classieux de *La mémoire neuve*. Vous avez peut-être décroché il y a trois ans quand est sorti *Remué*, un disque rugueux mais magnifique, plutôt froidement accueilli par le public du *Twenty-two bar*. Puis vous vous êtes sans doute réconcilié avec A en octobre dernier pour *Auguri*, « l'album de la maturité », comme se plaisent à dire certains. Peut-être. Un opus éclectique — comptant même une chanson de... Dalida —, où les multiples facettes du chanteur (onirisme, malice, sensualité, légèreté...) se dévoilent sans fard, certainement. Confiant exceptionnellement la production à quelqu'un d'autre — John Parish en l'occurrence, principal artisan des albums de P. J. Harvey —, Dominique peut désormais se concentrer sur l'essentiel : la voix et les mots, plus bouleversants que jamais. Ce n'est donc certainement pas un hasard s'il se retrouve aujourd'hui seul sur scène. Une manière d'offrir une nouvelle vie à ses compositions, de retrouver la complicité avec son public et, qui sait, la naïveté troublante de ses débuts...

Pour le précéder, au Moulin, Dominique a lui-même confié la première partie à Deziel, fleuron local de la chanson d'amour (très) minimaliste.

Cynthia Cucchi

Dominique A + Deziel. Le 25/05 à 20h30 au Moulin. 17,54 euros. Rens. 04 91 06 33 94

Sardinade chez les Capulet et Montaigu

Épicée aux couleurs africaines de Yelwa, petit village du nord du Cameroun, l'histoire de *Roméo et Juliette* rapportée par les Cartoun Sardines a de quoi surprendre.

En bivouac sur la scène de l'Usine Corot, la compagnie tente d'explorer de manière burlesque le mythe amoureux en mélangeant les époques et les cultures. Les astucieuses trouvailles scénographiques de Cupidon le lampiste-accessoiriste et Gabriel, le guitariste bidouilleur, plantent le décor. De la boîte à malices, Valérie Bournet-Car surgit pour incarner à elle seule toutes les figures du drame, pimenté par Séraphin le conteur diabolin complice des premiers rangs. Des « splatch-splatch » du Capulet père barbotant dans sa baignoire aux déclamations grotesques d'un Roméo un peu benêt, ce marathon théâtral mené tambour battant laisse malheureusement peu de place à l'émotion.

Roméo et Juliette par le Cartoun Sardines Théâtre. Jusqu'au 26/05 à l'Usine Corot.

Réservation obligatoire au 04 95 06 92 69



(re)tours de scène

I Have a Dream, 11 mai, Dock des Suds

Nous n'avions, a priori, aucune raison de revenir sur la grosse soirée récemment organisée par le Perroquet Bleu, petit club-house du Boulevard des Dames, au Dock des Suds. Et pour cause : on n'y était pas. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé, mais une organisation hésitante en a, à l'entrée, décidé autrement. Il faut dire que l'affaire ne sentait à la base pas très bon : casting hallucinant et donc douteux, flyer qui en disait long (Derrick Carter : « *L'homme qui mixe sur trois platines avec une bouteille de Jack et un cigare (...)* il déchire » ou encore, sur Mike Grant : « *Dj dévastateur au son groov'tech, ça scratche, ça tape, ça claque... !!!* »). On avait donc pris soin de ne parler que de Gilles Peterson qui, d'ailleurs, découvrirait à son arrivée qu'il était booké le soir-même en tête d'affiche d'une soirée privée... Toujours est-il que 3300 personnes se sont logiquement pressées, ce samedi-là au Dock, pour finalement n'y voir ni Derrick Carter, ni Carl Craig, ni Derrick May : Detroit n'a été représenté que par Grant, contraint de tourner de salle en salle avec une poignée de Dj's originaires de la région. Escoquerie ? Il faut croire que non : si les mails de mécontentement ont bien sûr afflué, les critiques fusé (les *soft drinks* à cinq euros, ça craint), la polémique enflé, nous avons constaté la bonne foi des organisateurs — pièces à l'appui. Explications de Yann Quélenec, journaliste spécialisé pour Coda et Radio Grenouille : « *Suite à cette histoire, j'ai contacté directement les artistes : Carl Craig, qui m'a assuré ne pas avoir reçu d'avance et qui a donc menti puisqu'il a été payé en intégralité, et le manager de Derrick May, qui a invoqué le non-respect d'une clause concernant la réservation d'une chambre dans un hôtel cinq étoiles : or une réservation avait bien été faite au Sofitel, car il n'y a pas d'hôtel cinq étoiles à Marseille... Quant à Derrick Carter, il était prévisible qu'il ne vienne pas puisqu'il a souvent pour coutume d'annuler ses dates. Certes, ces artistes ont à plusieurs reprises été plantés par des organisateurs français, mais cela n'excuse en rien leur attitude lamentable.* » Conclusion : si le Perroquet Bleu est en droit de ne pas rembourser ses clients d'un soir, sa réputation pourrait quand même en prendre un coup. La moindre des choses aurait été de prévenir sa clientèle à l'entrée. Et s'il a fait son possible en signant des chèques plutôt conséquents, on n'ira pas pleurer sur son sort : il a au minimum rentabilisé sa soirée. Disons donc simplement que, pour jouer dans la cour des grands, des années de relationnel vaudront toujours plus que cinq mois de travail, aussi acharné fût-il.

PLX

Skatalites, mercredi 15 mai à l'Espace Julien

Par manque de place, nous ferons l'impasse sur les trois groupes qui ont épaulé les Skatalites ce soir-là, avec tout de même une mention spéciale pour Magadocks, qui réussit à chauffer un public peu habitué à cette approche moins « festive » du ska. Inutile néanmoins, puisque avec les Jamaïcains septuagénaires, nul besoin de tour de chauffe, l'expérience se suffisant à elle-même. Epaulés sur certains titres par la chanteuse Doreene Schesser, les grands classiques se succèdent et le groupe se paye le luxe de versions allongées de solos, parfois interminables, toujours étonnantes. Infatigables, les artistes auraient pu continuer longtemps si l'organisation n'avait décidé de l'interrompre, heure tardive oblige, afin de ne pas froisser les riverains aigris. Dommage.

Damien Boeuf

VENTILO VOUS INVITE
Téléphoner jeudi
de 11h à 12h
au 04 91 91 28 58

LOCATIONS OUVERTES
Santana
all is one
VENDREDI 14 JUIN - MARSEILLE
LE DOME - 20H30
Fnac RTL2
www.gdp.fr
Locations : Fnac, Carrefour, France Billet (0 892 68 3822 - 0,34 €/min), Virgin, Auchan, renseignements (04 91 12 21 21)



L'Emprise des rances Bien vu, l'aveugle

Emprise

(USA - 1h 40) de Bill Paxton, avec Bill Paxton, Matthew McConaughey, Powers Boothe, Matthew O'Leary, Blake King...
Interdit aux moins de 16 ans

Troublant, déroutant ou odieux ; drôlement malin ou très con et réac à mort, voilà les qualificatifs qu'on est tour à tour tenté de donner à ce premier film en forme de thriller réalisé par un acteur, élève appliqué de Sam Raimi.

Traitement classique pour récit *a priori* réaliste et glaçant. L'histoire, racontée en voix off par un des protagonistes à la façon d'un polar des *fifties*, consiste en un flash back qui justifie la présence d'un homme venu au milieu de la nuit dénoncer un serial killer à un agent du FBI. C'est l'enfance au Texas de deux garçons élevés par leur père veuf (Bill Paxton, réalisateur et acteur). Tout va pour le mieux dans



DR

cette petite famille aimante et honnête, jusqu'au jour où papa vient raconter à ses petits la vision qui l'a réveillé en pleine nuit : un ange est venu lui confier la mission de débarrasser la terre de ses démons, déguisés en humains et dont la liste lui sera communiquée au fur et à mesure. Et voilà le bon père de famille qui emmène ses fistons au carnage comme on va à la pêche. Seulement voilà, le plus jeune fils y croit dur comme fer, l'autre pas. Et la tension monte.

Filmé avec une économie de moyens remarquable en ces temps de surenchères, *Emprise* apparaît comme un thriller psychologique

jusqu'à plutôt subtil quant à la perception du bien et du mal, posant un regard original sur la folie. Il a même une portée quasi-documentaire qui semble éclairer bien des faits divers parce qu'il nous donne à voir le point de vue des coupables plutôt que celui des flics ou des victimes.

Oui, mais... voilà que le scénario, qui s'est jusque-là joué de nos réflexes de spectateurs avertis (on sent quand même bien venir le coup fourré) impose un retournement total des valeurs qui laisse pantois. Sans lâcher le morceau (pour ceux qui auraient quand même envie de se faire leur idée de la chose), disons quand même que le coup de théâtre final justifie l'injustifiable, la justice divine à la George Bush Jr, niant la capacité humaine de pardonner pour au final donner un sens moral à la peine de mort. A moins que tout ceci ne soit qu'une coquetterie de scénariste qui a voulu faire le malin. N'empêche, voilà un film à ne pas mettre entre toutes les mains...

SC

Hollywood ending

(USA - 1h 50) de et avec Woody Allen, avec Tiffani-Amber Thiessen, Treat Williams...

Après *Stardust memories* (le meilleur), *La Rose pourpre du Caire* et *Celebrity* (le pire), Woody Allen poursuit son exploration cinématographique du cinématographe. Mais cette fois-ci, tout en conservant les éléments indispensables à toute comédie allenienne qui se respecte (ça se passe à New York, une pléiade de superbes filles courtise le malingre Woody...), le binoclard change de registre pour se lancer dans la comédie légère, limite boulevard. Car, contrairement à ce que « tout le monde » (en gros, les chargés de com' et la plupart des critiques français) en dit, *Hollywood ending* n'est pas « une satire jubilatoire d'Hollywood et de son univers impitoyable ! » Ou alors, si telle était son intention, Woody Allen a raté son coup. Sa critique est inoffensive, presque convenue. Et puis d'autres — Billy Wilder en tête, avec l'époustouflant *Boulevard du crépuscule* — l'ont fait avant lui et, souvent, mieux que lui. Mais bon. Après tout, peut-être que le New-yorkais se

fout d'Hollywood comme de sa première chemise et qu'il a simplement voulu (s')amuser... Ce qui, au vu du scénario, ne nous étonnerait guère. Allen, assez en verve, y campe Val Waxman, réalisateur sur le déclin qui, après un pic de gloire pendant les années 80, est aujourd'hui contraint de tourner des pubs pour les déodorants par moins 30 degrés. Ingérable, mégalo et hypochondriaque — il est notamment convaincu d'être allergique à l'oxygène —, c'est un paria, la bête noire d'Hollywood. Miracle, quelqu'un

pense encore à lui dans ce royaume de crapules : son ex-femme — aujourd'hui fiancée à un riche producteur dont « le prix du brushing nourrirait une famille » — lui propose de réaliser le remake d'un polar des années 40, *La ville qui ne dort jamais*. Val accepte, à condition de tourner en noir et blanc avec un chef opérateur qui ne parle que le mandarin. Mais voilà que, patatras !, la veille du premier jour de tournage, il devient aveugle. Tout le film repose sur cette idée de cécité psychosomatique, lumineuse parce que saugrenue — et qui n'est pas sans rappeler *Harry dans tous ses états*, où Robin Williams se retrouvait soudainement flou. Ce qui ne va pas sans une avalanche de gags (assez efficaces), une bonne dose d'autodérision et quelques dialogues inspirés (quand on lui demande pourquoi il a démissionné, Val répond : « Pour une excellente raison. On m'a viré. Ça justifie ma démission ! »). Cela, pas plus que de brillants acteurs (mention spéciale à Têa Léoni), ne suffit néanmoins à rendre l'exercice indispensable. *Hollywood ending* reste à sa place, celle d'une comédie charmante mais futile, qui se regarde avec plaisir, mais ne changera pas le cours de l'histoire du cinéma.

Cynthia Cucchi



DR

Le nerf de la guerre

L'attaque des clones (USA - 2h 12) de Georges Lucas
Loiseau d'argile (Bangladesh - 1h29) de Tareque Masud



DR

« Do sol ! fa-mi-ré do ! sol, fa-mi-ré do ! sol, fa-mi-fa-ré » n'est rien ou pas grand-chose sans « mi... mi... mi... do sol-mi, do sol-mi ». En clair : *Star Wars* sans Darth Vador n'a pas grand intérêt. Ce qui menace l'entreprise de Georges Lucas, c'est le fantôme de Walt Disney : le Côté Niais de la Force, triomphant dans *le Retour du Jedi* (les horribles ewoks) comme dans *l'Episode I* (le dadaïx aux grandes oreilles, le « merveilleux » monde sous-marin, la poussive bamboula finale, etc.) — preuves qu'on n'est pas impunément l'ami d'enfance de Spielberg. Quand Lucas se rappelle avoir aussi chahuté au fond de la classe avec Joe Dante (l'auteur des *Gremlins*), quand les méchants ont le beau rôle, on se régale : *L'Empire contre-attaque*, et maintenant *L'attaque des clones*, donc, sombre à souhait. Lucas n'est bon que dans l'attaque. Et puis, il y a la technique : elle a diablement évolué. *L'Episode II* est la Rolls Royce du numérique, et notre « pulsion scopique », comme on dit, y trouve plus que son content. C'est proprement époustouflant, notamment la dernière heure, chiadée à ne pas croire dans ses moindres arrière-plans. L'histoire ? Elle tient en deux lignes : Anakin (Hayden Christensen, mignon tout plein et convaincant), devenu damoiseau, tombe amoureux (de Natalie Portman, on le comprend) et « sobscurcit » ; la guerre se prépare et, en toute fin, commence. Cela n'était encore qu'un prélude. Le film s'achève abruptement et, franchement, on a envie de connaître la suite. Rendez-vous en 2005, en espérant que Lucas ne nous fourbisse pas une apothéose joyeuse.

Joyeux, *Loiseau d'argile* ne l'est pas du tout. C'est même l'un des films les plus tristes que j'aie jamais vu. Nanti d'un budget qui doit équivaloir à peu près à celui d'une nanoseconde de *L'attaque des clones*, Tareque Masud, documentariste qui signe là sa première « fiction », y raconte son enfance dans le Bangladesh de la fin des années 60, riche en bouleversements politiques (lutte pour l'indépendance d'avec le Pakistan). Si le volet politique, exposé de façon assez maladroite et didactique, est justement la partie faible de l'œuvre, on est vite conquis par les aventures d'Anou, obli-

gé par son père, religieux fanatique, de quitter le cocon familial pour une madrasa (école coranique), où il se lie d'une grande amitié avec Koroun, orphelin que tous rejettent parce que « différent » (magnifique et bouleversant personnage). Leurs jeunes vies seront marquées par d'effroyables épreuves que Masud filme sobrement, pudiquement. De nombreuses et superbes « respirations » musicales (chants hindous, bengalis et musulmans) viennent alléger encore ces histoires douloureuses. L'image (le Bangladesh est très photogénique) ne verse pas plus dans l'esthétisme que le récit dans le pathos — avec le quart de ce qui s'y passe, d'autres s'y seraient allégrement vautrés. *Loiseau d'argile* est la peinture poignante d'une enfance et d'un pays en miettes, de deux guerres, l'une intime, l'autre civile, qui n'ont certes rien de stellaire mais dont la sensible chronique sait toucher, par-delà la rétine, le cœur du spectateur. C'est la morale de la semaine : il en faut pour tous les organes.

Didier da Silva



DR

Danse avec les lascars

Le Défi (France - 1h34) de Blanca Li avec Blanca Li, Benjamin Chaouat, Amanda Lear, Marco Prince...

Beaucoup de danse, peu de film. Cette comédie musicale hip hop souffre d'un certain déséquilibre et c'est bien dommage. La chorégraphe espagnole Blanca Li a tenté de prolonger le travail de ses précédents spectacles (*Macadam*, *Macadam* notamment) avec un premier long-métrage qui fait la part belle à la *street dance*. Le scénario tient sur un demi-ticket de RER : David, adolescent ingrat (pléonasm ?) et danseur émérite est affligé d'une mère poule *fashion victim* tendance pétasse *glitter* qui « l'affiche devant ses potes » et refuse de piger que le bac arrive en 512^e position dans ses priorités. Mais que gagner le défi hip hop avec son groupe de danseurs (les Urban Cyber Breakers !) le mènera en finale de la World Battle de New York. Et ça, c'est plus de la bombe que de se faire couvrir par sa reum. Pour renouer avec son fiston boudeur, Elena (incarnée par la réalisatrice), flanquée de sa copine Amanda Lear (ici dans un rôle absolument pas de composition) va franchir le périple et se frotter aux bandes de sauvages. Le choc des cultures entre la bourgeoise Elena et Monzon le didjé (Marco Prince) arrache parfois un demi-sourire. Manifestement, Blanca Li a voulu dégommer les préjugés sur la banlieue et montrer que dans les cités, une véritable culture se développe et qu'y vivent des gens très bien. Malheureusement, les scènes de confrontation évitent rarement la caricature. Au final, on peut retenir quelques belles chorégraphies (c'est quand même son métier), mêlant le break dance avec *Singing' in the rain*, s'inspirant des Nicholas Brothers, ou des films muets. Filmer la danse hip hop comme une comédie musicale américaine, voilà l'idée qui justifie *Le Défi*.

Marianne Sérandour



DR



MER
CRE
DI 22

Musique

Ano Neko
Musiques du monde. Elle est chanteuse, danseuse et percussionniste, il est guitariste de jazz
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

C^{ie} Jock'Art
Cabaret
Balthazar. 22h. 5 euros

Concert pour la paix
Voir *Tours de scène* p. 6
Cité de la Musique. 20h. Entrée libre

Dissident Sound System
Reggae/ragga, avec Selecta Cab et Le Bijoutier
Machine à Coudre. 22h. 5 euros

Dj Sky
Musiques noires
La Part des Anges. 21h. Entrée libre

Doodlin'
Jazz. Trois chanteuses, un guitariste et un contrebassiste
Réveil. 21h30. 5 euros

Rassegna
Musiques méditerranéennes, pour quatre voix et une guitare
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Théâtre

Ay ! Quixote
D'après Cervantès. Mise en scène : Omar Porras.
La Criée. 19h. 9/25 euros

Cravate club
De Fabrice Roger-Lacan. Mise en scène : Isabelle Nanty.
(Voir *Tours de scène*)
Gymnase. 19h. 20/28 euros

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
D'après Shakespeare. Par Cartoun Sardines Théâtre.
(Voir *Tours de scène*)
Usine Corot. 19h. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Nœuds de neige
De François-Michel Pesenti. Par le Théâtre du Point Aveugle.
Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Pas bouger
D'Emmanuel Darley. Par la C^e Labyrinthes. Mise en scène : Jean-Marc Bourg
La Minoterie. 19h23. 1,5/10 euros

Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout
Projet de Claire-Ingrid Cottanceau G.
Bernardines. 19h30. 7,5/10 euros

Danse

Beaux milieux
Création de Caroline Delaporte. Prog. : Marseille Objectif Danse
Friche la Belle de Mai. 19h30. 1,5/11 euros

Training ouvert au studio
Avec Geneviève Sorin et sa C^e.
Studio du Théâtre of Merlan. 9h. Entrée libre

Café-théâtre

120 kg.com
De et par Gabriel. Co-écrit et mis en scène par Jean-Marie Bigard
Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Manquerait plus qu'elle soit drôle
One woman show par Florence Foresti. Elle n'a qu'un but dans la vie : se taper Djamel Debbouze...
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Amandine gourmandine
Contes à croquer et à grignoter
Exodus. 14h30. 4/6/8 euros

Histoire d'en lire
Parc François Billoux. 14h30 & 15h30. Entrée libre. Rens. 04 91 46 55 97

Popeye et son Pôpa
D'après Elize Crisler Segar. Adaptation : Eva Doumbia. Mise en scène : Laurence Janner
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Promenons-nous dans la rue
Comédie musicale sur les « RUE-diments » du civisme. Par les Pétroleuses
Théâtre de Lenche. 14h30. 5/8 euros

Divers

Fuori dal mondo
Projection du film (1998) de Giuseppe Piccioni avec Margherita Buy & Silvio Orlando. Dans le cadre du cycle « Italia! Frammenti di cinema »
Institut Culturel Italien. 19h. Entrée libre

La Légende... deux siècles plus tard
Evocation poétique de Victor Hugo
Espace Culture. 17h30. Entrée libre

Poésies maghrébines contemporaines
Avec Abdelhamid Laghouati, Lahbib Tenghour, Nacer Safane & Fouad Didi
Collège Belle de Mai. 9h. Entrée libre. Rens. 04 91 62 58 93

Rampe d'accès Internet
Initiation gratuite : La recherche d'informations sur Internet
Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur inscription : 04 96 12 23 40

Un grand siècle d'armement à Marseille : les Fraissinet
Conférence par Eliane Richard et Roland Caty. Proposée par l'association French Lines
Cité des associations. 18h30. Entrée libre

Relation entre changements climatiques et crises biologiques
Conférence par Michel Villeneuve
Club Alpin Français. 18h30. Entrée libre. Rens. 04 91 48 41 31

Témoignage sur le traitement des déchets ménagers alternatif à l'incinération
Projection-débat. Montage vidéo de Michel Boulay
Mille Bâbords. 19h. Entrée libre

Une heure avec Makis Solomos
Rencontre avec le musicologue à propos de Iannis Xenakis.
Musicatreize. 19h. Entrée libre

Vacances en Provence
Un épisode hilarant de la série *Absolutely Fabulous*
Videodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Vanité
Rencontre avec Chrystelle Vollekindt au tour de l'œuvre de Simon Renard de Saint André. Dans le cadre du cycle « Le temps d'une rencontre »
Musée des Beaux-Arts. 15h. 2 euros

JEU
DI 23

Musique

Ano Neko
Musiques du monde. Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Matt Carlson & Death Valley
Folk-rock
Réveil. 21h

D'Aqui Dub + Lo Cor Dei Frumas
« Folklore urbain ruralisé »
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Dj Phobos
Soul
El Ache de Cuba. 21h. Entrée libre

Edmur y Banda Brasil
Musiques brésiliennes. Sympathique formation locale
Balthazar. 22h. 5 euros

Brigitte Fontaine
Folle alliée (voir *23 questions à*)
Moulin. 20h30. 21,5 euros

Kanjar'Oc
Apéro-écoute de leur nouvel album (voir *5 concerts à la Une*)
Bar de la Plaine. 21h. Entrée libre

La Ferme
Chansons amPOULEes VACHEment COCHONnes par les Pétroleuses
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 euros

L'ancêtre à la voix de toutes les couleurs
« Opérafricain », avec les élèves de l'École du Cours Julien (voir *5 concerts à la Une*)
Espace Julien. 20h30. Entrée libre (billets à retirer à l'Espace Culture)

L'Agenda

POUMTCHACK

en concert
vendredi
24 MAI
LE MOULIN
Marseille
production L.F. LA FONDERIE
JAYA (Bénilin)
04 91 06 33 94
disponible à la FNAC (Centre Bourse) & par correspondance

1 - Le chat en sœur • 2 - Bel nuit (à la section) • 3 - Sibou • 4 - Swingin' DJ • 5 - Jac din kashvana • 6 - L'ouvette • 7 - Miroir de la mer • 8 - Hara tzigane • 9 - Minor swing • 10 - Le temps des carottes • 11 - Devicktoni • 12 - Sous les nuages • 13 - Mito mamma

:(> poumtchack1@free.fr

Symbléma

Ensemble de percussions. Œuvres de S. Reich, J. Cage et N. Rosauo, dans le cadre du festival Les Musiques
Cours d'Estienne d'Orves. 19h

Technique de l'Exil
Adaptation d'un texte méconnu de Ferré par Richard Martin, dans le cadre du festival Mai-Diterranée
Théâtre Toursky. 21h. De 1,52 à 21,34 euros

Théâtre

Ay ! Quixote
Voir mer.
La Criée. 19h. 9/25 euros

Cravate club
Voir mer.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
Voir mer.
Usine Corot. 19h. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Nœuds de neige
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Pas bouger
Voir mer.
La Minoterie. 19h23. 1,5/10 euros

Le Roi se meurt
D'Eugène Ionesco. Mise en scène : Danièle De Cesare et Dominique Noé
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout
Voir mer.
Bernardines. 19h30. 7,5/10 euros

Danse

Beaux milieux
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 19h30. 1,5/11 euros

Danse au studio Kelemenis
Répétitions publiques des compagnies Coline et Edge à propos de *Half masked* de Martin Lawrence, *Lareigne* de Stephen Petronio et *Trafic Fluide* de Mirjam Berns
Studio Kelemenis. 18h30. Entrée libre

Training ouvert au studio
Avec Geneviève Sorin et sa C^e.
Studio du Théâtre of Merlan. 9h. Entrée libre

Café-théâtre

120 kg.com
Voir mer.
Quai du rire. 21h. 11/13 euros

Manquerait plus qu'elle soit drôle
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Divers

Circus cantabilé
Conversation à propos du spectacle.
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

13^{es} journées de l'Antiquité
Conférence. « L'œuvre et la pensée de Nikos Kazantzaki » par M. G. Stassinakis
Communauté grecque de Marseille. 18h30. Entrée libre. Rens. 04 42 52 43 74

VEN
DRE
DI 24

Musique

Ano Neko
Musiques du monde. Voir mer.
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Chœur de Malmousque
Direction : Bernard Spadari
Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. Rens : 04 96 12 62 91

Christian Brazier
Jazz. Apéro et mini-concert pour la sortie de son nouvel album, *Lumières*
Boutique Harmonia Mundi. 19h. Entrée libre (rens : 04 91 33 08 12)

Matt Carlson & Death Valley
Folk-rock
Réveil. 21h

Duo Jacques Leyd
Piano & contrebasse
Théâtre Carpe Diem. En soirée

Ensemble Fa
Œuvres de T. Murail, E. Abécassis et J-C Risset, dans le cadre du festival Les Musiques
Théâtre La Criée. 21h. 7/9/11 euros

Ensemble Musicatreize
Concerto de chambre. Répétition publique
Salle Musicatreize. 15h. Entrée libre (rens : 04 91 55 02 77)

Jay Gottlieb
Concerto de piano. Œuvres de G. Bœuf et R. Campo, dans le cadre du festival Les Musiques
Eglise St-Laurent. 18h30. 7/9/11 euros

Ki Sap
Ska-punk espagnol et barriolé (voir *5 concerts à la Une*)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

La Ferme
Voir jeu.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 euros

La Guinguette a fermé ses volets
Cabaret. Par les comédiens de l'Athantor
Athantor. 21h. 11/14 euros

L'ancêtre à la voix de toutes les couleurs
« Opérafricain », avec les élèves de l'École du Cours Julien (voir *5 concerts à la Une*)
Espace Julien. 20h30. Entrée libre (billets à retirer à l'Espace Culture)

Marie-Anne Pascual
Chanson
(b)éret volatile. En soirée

Mauresca Fracas Dub
Apéro/sound-system pour la sortie de leur album, *Francament*
El Ache de Cuba. 19h. Entrée libre

Messe Di Gloria & Christus
De Puccini et Mendelssohn, respectivement. Avec le Chœur de l'Opéra de Marseille et l'Orchestre Philharmonique de Marseille
Eglise St-Michel. 20h30. 8 euros

Jean-Paul Poletti & le Chœur d'hommes de Sartene
Polyphonies. Dans le cadre du Festival « A Corse ouvert »
Astronof. 20h30. 5,5/13 euros

Poum Tchack
Swing tzigane. Avec Jaya en première partie (voir *5 concerts à la Une*)
Moulin. 20h30. 9 euros

Psy4 de la Rime
Rap. Mini-concert pour la sortie de leur premier album
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Studio 45
Reggae/rocksteady
Machine à Coudre. 21h. 5 euros

Technique de l'Exil
Voir jeu.
Théâtre Toursky. 21h. De 1,52 à 21,34 euros

Toile de Sons
Electroacoustique. Œuvres de M. Frémot, M. Formosa et L. Prod'homme
Auditorium de la Cité de la Musique. 19h

Tradicionaù Dub Balèti All Stars
Avec Jali, Lux B, Toko Blaze, Jagdish, les Mounines, Sam & Nono de Dupain, Dj Sky...
Balthazar. 22h. 5/7 euros

Théâtre

Ay ! Quixote
Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Cravate club
Voir mer.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Daaali
D'Elis Joglars. Mise en scène : Albert Boadella. Dans le cadre du festival Mai-diterranée
Toursky. 21h. 19,82/28,97 euros

En mai, la belle change de peau
Installation théâtrale événementielle pour 1 âne, 1 élève, 8 acteurs et 2 accordéonistes. Par le collectif L'Orpheline est une épine dans le pied et le Théâtre les Bancs publics. Coordination artistique : Guillaume Quiquerez. Dans le cadre de la Belle fête de mai.
Place Caffo. 21h30. Entrée libre

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
Voir mer.
Usine Corot. 20h30. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

L'Homme qui penche
De Thierry Metz. Mise en espace : Frédéric Ortiz
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

Nœuds de neige
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 21h. 7/14 euros

Pas bouger
Voir mer. Précédé (à 19h) de *Sa-leté*, de Robert Schneider, par la C^e Labyrinthes. Mise en scène : Jean-Marc Bourg
La Minoterie. 21h02. 1,5/10 euros

Pigeon vole
De G. Berdot. Par le Groupe théâtral de Martigues. Mise en scène : Jacqueline Garin. Dans le cadre du 4^e Festival de théâtre amateur de Marseille
Théâtre Off. 20h30. 5/8 euros

Les Poinçonneurs des lilas
Regards sur Serge Gainsbourg par la C^e La Casina. Mise en scène : Martin Kimmel
Creuset des Arts. 21h. 10/12 euros

Rhinocéros
D'Eugène Ionesco. Mise en scène : Frédéric Ortiz
Théâtre Off, Le Studio. 21h. 11 euros

Le Roi se meurt
Voir jeu.
Le Petit Merlan. 20h30. 9,15/12,2 euros

Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout
Voir mer.
Bernardines. 21h. 7,5/10 euros

Tueur sans gages
D'Eugène Ionesco. Mise en scène : Pascal Gallo
Théâtre du Lacydon. 20h30. 8/11 euros

Danse
Beaux milieux
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 20h30. 1,5/11 euros

Danse sacrée de l'Inde du Sud
Par Lalitha. Programmation : Rencontre des Arts
Eglise St-Charles. 20h30. 8/11 euros

Le Printemps de la danse
Avec *Desert* par la C^e Eime, *Suites aléatoires* par la C^e Itinerrances (chorégraphie : Christine Fricker) et des extraits de *La Rage d'être* par la C^e le Rêve de la Soie (chorégraphie : Patrick Servius)
Espace culturel Busserine. 19h30. 1,5/7,5 euros

Training ouvert au studio
Avec Geneviève Sorin et sa C^e.
Studio du Théâtre of Merlan. 9h. Entrée libre

Galettes

Mieux que le panini-saucisse

(compilation) - **Superfabrique** (Fabrique/Discograph)
S'il est devenu pathétique d'investir dans un produit labellisé « lounge », il reste possible de s'orienter vers des compilations de qualité, si tant est que l'on sache distinguer le bon grain de l'ivraie. Certaines structures y veillent, notamment en Autriche, terre de prédilection de ces nouvelles musiques d'intérieur où le label Fabrique a pris racine. Avec *Superfabrique*, ce dernier regroupe tous ses artistes-maison et quelques invités européens, offrant un joli panorama de la jeune garde autrichienne. Du dub au downtempo, de la house au breakbeat, tous les morceaux sont ici de qualité — chose plutôt rare. L'ensemble est ouaté, avec des basses profondes, une tonalité organique et de fines percussions, et plusieurs morceaux (cf. la pop ludique et jazzy de Mauracher, la science rythmique de Kava ou la veine très 80's de Play The Tracks Of) mériteraient de tourner en haute rotation sur la Grenouille. Normal : c'est un Nénuphar.



PLX

Zuco 103 - *Tales of high fever* (Crammed/Wagram)
Avec *Outro Lado*, son premier album, Zuco 103 tentait à son tour de marier les racines brésiliennes de sa chanteuse, Lilian Vieira, aux techniques de production modernes des deux autres membres du groupe, européens. Mais s'il y eut vite un buzz autour du trio, ce fut plus à cause de ses énergiques prestations sur scène que pour ce disque, qui tenait plus du copier-coller que d'une réelle fusion. Ceci expliquera sans doute que pour son deuxième essai, Zuco 103 ait convié ses partenaires de tournée (un Dj, un bassiste et un percussionniste) à enregistrer, et qu'il ait demandé à l'Anglais Luke Gordon (Spacer) de les seconder à la production. Du coup, et bien que Zuco 103 soit aujourd'hui parfaitement *mainstream*, ce nouvel album se laisse tranquillement écouter, allant jusqu'à offrir son lot de surprises (afro sur *Peregrino*, ethno sur *Curso de Reclamação*) et d'hybrides enfin... réussis (*Voltando*, *Tão Lonely*, *Morro Elétrico*).



PLX

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Mercredi 22
Le **Sonarcotik Sound System** organise une soirée gratuite au Café Julien. Comme son nom l'indique, Dub Echo Chamber fait la part belle aux vibrations hypnotiques du dub (**Izmo** et un live de **D.Fek Dub One**) en glissant progressivement vers la jungle et la drum'n'bass (mix machines/platines de **Rezo vs Raptus**).

Jeu 23
Dj Walters, nouveau résident du Web Bar, teinte ce soir son set de couleurs latines.

Vendredi 24
Toujours au Web Bar, **Dj Ed** (Le Son de la Maison) prépare le terrain à **Cedr'X** et **La Main Electrique** (a.k.a. Electre & Bastien la Main), pour leur part à l'affiche du cinquième volet des soirées Sputnik (techno) au Poste à Galène.

Samedi 25
Tandis qu'**Armando Cox** et **Big Buddha** poursuivent leurs sessions épicées au Réveil, **Stéphane Le Borgne** débarque au Web Bar avec un

percussionniste et un guitariste, pour une prestation poétique et visuelle qui devrait se faire l'écho de ses derniers voyages. A la Machine à Coudre, la quinzième soirée **Bip-Hop** accueille le label autrichien Mego : **Pita**, co-fondateur du label, et **Nojiko Turiko**, sa petite protégée nipponne, jouent pour la première fois dans le sud de la France.

Dimanche 26
Pause.

Lundi 27
Dj Sky profite du 2^e Festival des Langues et Cultures Minorisées pour présenter son trio de choc : le **Luc Sky Project**. Comme toujours aux platines, il y est ici accompagné de deux membres de Dupain, Sam (mandole) et Nono (basse) : un cocktail de blues, hip-hop et musiques traditionnelles à découvrir, encore une fois, à l'Intermédiaire.

PLX

Comme le disent si bien les saucisses Herta[™], ne passons pas à côté des choses simples. Découpons cette pétasse qui le vaut bien, car il suffit d'en avoir cinq pour gagner, dans la limite des stocks disponibles, les galettes qu'elle écoute actuellement : Vikter Duplaix, le nouveau Gonzales, la dernière compil' Stereo Deluxe... Et cultivée avec ça !



Loft Soties (6)

Trucs de ouf

Jeu 23 dernier, le vote des téléspectateurs devait départager Lesly (prononcez Laisse l'ail) et Angela (Angie pour ses intimes), « nommées » à l'expulsion par les keumés. David s'employa à rassurer Lesly : « *Quoi qu'il arrive pour toi c'est d'la bombe atomique* », affirmait-il, avant de marteler : « *T'es belle. T'es belle. T'es belle. T'es chiantie mais t'es belle et ça, ça pardonne tout.* » On n'est pas plus galant. Pendant ce temps, Angie (dont David, à son grand dam, ne veut que comme pure pote) flirtait avec Romain, rien de bien méchant, Romain qui ne « rêve que de ça » (baiser) mais qui jura dans le confessionnal qu'il « *ferait tout pour ne pas ternir son image* » (celle d'Angela) toujours pas de sexe en vue, donc. L'expression pourrait faire florès. « *Ma mie, ternissons notre image...* » Bref, certains lofteurs soupçonnèrent Angie d'entamer un pseudo-roman avec Romain afin d'être « repêchée » par le public. Ma-

nœuvre ou pas, Angela resta et Lesly dégagaa. « *C'est entre guillemets la fin du monde* » gémit Kamel, qui à Lesly dans la peau. Lauryne, pour emmerder Angie qu'elle abhorre, décida dès vendredi de draguer Romain (lequel a « *des sentiments* » pour elle), qu'elle avait repoussé jusqu'alors. « *Je vais l'allumer comme une connasse* », confia-t-elle à Thomas, hilare. Le pire, c'est que ça marche. Romain prend ses distances et Angela n'en revient pas : « *Ouais, grave, truc de ouf ! La vie d'ma mère, je vais la niquer, c'te pouffiasse.* » Les yeux de Romain se dessilleront-ils ? Ses deux belles s'affronteront-elles en combat singulier ? Pourquoi tant de haine ? Comme le dit si bien Angela, avec cette grâce qui n'appartient qu'à elle : « *Truc de ouf ! Je m'en bats les couilles.* »

« Comment ça y a eu du cul ? » Angela
« C'est de l'amour tactique. » Romain

DDS

L'Agenda

DIM AN CHE 26

Musique

Quatuor Diotima & Caroline Delume
16 cordes frottées, 6 cordes pincées. Œuvres de T. Murail, H. Lachenmann et S. Giraud, dans le cadre du festival Les Musiques
Eglise St-Laurent. 17h30. 7/9/11 euros

Planète Jeunes
Tremplin
Espace Julien. 14h30. Sur invitations

Théâtre

Ay ! Quixote
Voir mer.
La Criée. 17h. 9/25 euros

Cravate club
Voir mer.
Gymnase. 15h. 20/28 euros

L'Histoire d'amour de Roméo et Juliette
Voir mer.
Usine Corot. 15h. 10/15 euros. Réservations recommandées au 04 95 06 92 69

Tueur sans gages
D'Eugène Ionesco. Mise en scène : Pascal Gallo
Théâtre du Lacydon. 15h. 8/11 euros

Divers

Créa Loisirs
Voir ven.
Parc Chanot, Hall 7. 10h-20h. 0/6 euros

La Confusion des sentiments
Rencontre autour de Stefan Sweig
Brasserie le Beau Rivage. 10h. Entrée libre. Rens. 04 91 33 32 37

Festival de l'Art des lieux
Voir ven.
Quartier de Ste-Marthe (divers lieux). Dès 11h. Rens. 04 91 47 26 32

Open international de Taekwondo
Voir sam.
Palais des Sports. 20h30. Rens. 06 15 35 51 20

Les Palabres du dimanche
Prétexte pour rencontrer des artistes, des scientifiques, des philosophes, ou tout simplement des gens...
Théâtre du Petit Matin. 17h. Entrée libre

Projection surprise
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Témoignages de « Refuzniks » israéliens
Avec Tamir Sorek & Noam Sheizaf
Toursky. 18h. 5 euros

LUN DI 27

Musique

Garth Knox
Alto et viole d'amour, par un maître du genre. Dans le cadre du festival Les Musiques
Eglise St-Laurent. 18h30. 7/9/11 euros

Luc Sky Project
Le trio de Dj Sky, Sam & Nono de Dupain (mandole et basse)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Terra Incognita
Spectacle d'A. Serre-Milan pour 3 musiciens, danseuse, vidéo, scénographie et dispositif électroacoustique, dans le cadre du festival Les Musiques
Théâtre de la Criée. 21h. 7/9/11 euros

Théâtre

Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout
Voir mer.
Bernardines. 21h. 7,5/10 euros

La Tragédie de Macbeth
D'après Shakespeare. Par le Théâtre du Centaure. Mise en scène : Camille & Manolo
Centre équestre Pastré. 20h30. 12/28 euros.

Jeune public

L'Histoire de petit Touk
Auteur et mise en scène : Bernard Hours. Par la C^e Blaguebolle
Astronaf. 15h. 1,5/9,5 euros

Divers

Bavures policières : quels enjeux ?
Conférence de Fabien Jobard, docteur en sciences politiques
Mille Bâbords. 20h. Entrée libre

Créa Loisirs
Voir ven.
Parc Chanot, Hall 7. 10h-20h. 0/6 euros

Les Lundis d'Hamid
Rencontres amicales suivies d'une scène ouverte
Théâtre Jean Sénac. 19h30. Entrée libre

Marseille et les débuts du cinéma
Conférence
Musée d'Histoire. 15h30. Entrée libre

La Politique et vous...
Forum public avec *Le Pavé*, *Radio Grenouille* et *Ventilo*.
Toursky. 18h30.

Scène ouverte
Animée par deux comédiens du théâtre du Jouffo
Exodus. 21h. 2/0 euros

Le Style Louis XV
Conférence par François Amiraud dans le cadre du cycle « L'histoire du mobilier »
Cité des associations. 16h30. 7/9 euros

Trajet d'un compositeur... Tristan Murail
Conversation. Dans le cadre du festival « Les Musiques, Marseille »
GMEM. 11h30. Entrée libre

Vidéo écran libre
Faites votre programmation
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

MAR DI 28

Musique

Pascal Contet
L'accordéon autrement, dans le cadre du festival Les Musiques
Eglise St-Laurent. 18h30. 7/9/11 euros

Angélique Ionatos
Blues et musiques traditionnelles grecques. Suivi d'un repas grec avec le groupe Panselinos
Théâtre Toursky. 21h. De 13,72 à 24,32 euros

Tarmac
La moitié de Louise Attaque (voir 5 concerts à la Une)
Espace Julien. 20h30

Théâtre

Ay ! Quixote
Voir mer.
La Criée. 20h30. 9/25 euros

Les Directeurs
De et avec Daniel Besse. Mise en scène : Etienne Bierry
Gyptis. 20h30. 8/19 euros

L'Homme qui penche
Voir ven.
Théâtre Off, la Chambre. 20h. 8 euros

La Nostalgie se porte bien ! Merci...
« Bouquet de chansons aux couleurs des souvenirs » par la C^e Art Nouveau.
Lenche. 20h30. 5/8 euros

On ne badine pas avec l'amour
D'Alfred de Musset. Par la C^e Noëlle Casta
Athanor. 19h. 11/14 euros

Rhinocéros
Voir ven.
Théâtre Off, Le Studio. 21h. 11 euros

Spectacle de clôture
Par les élèves des ateliers de la Baleine au profit de La vie devant soi, association de parents et d'amis d'enfants leucémiques
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 euros

Station, n.f. - lat. statio de stare, de tenir debout
Voir mer.
Bernardines. 21h. 7,5/10 euros

Tartuffe
De Molière. Par la C^e Noëlle Casta
Athanor. 21h. 11/14 euros

La Tragédie de Macbeth
Voir lun.
Centre équestre Pastré. 20h30. 12/28 euros.

Danse

« Meet Lasdada » Home cabaret (je suis une danseuse)
De Christine Graz
Ateliers RLBQ. 13h. Entrée libre

Cirque

Circus cantabilé
Rencontre entre trois artistes de cirque, une danseuse et neuf musiciens. Mise en scène : Pierre-Jean Carrus. Dans le cadre du festival Les Musiques
Friche la Belle de Mai. 21h. 7/11 euros

Marsiho circus
De et avec Bernard Palmi. Par la C^e Blaguebolle. Mise en scène : Yves Fravega
Astronaf. 20h30. 15/9,5 euros

Café-théâtre

Manquerait plus qu'elle soit drôle
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Au pays des lamas
Conte musical interactif sur l'Amérique du sud. Thème : le travail des enfants. Par les Crapules. De 2 à 8 ans.
Exodus. 18h15. 4/6/8 euros

Quichotte, le chevalier à la triste figure
D'après Cervantès. Mise en scène : Laurence Janner
Badaboum Théâtre. 10h. 4,6/7,6 euros

Divers

La Fiesta des programmes
Présentation de la saison 2002/2003 aux Gymnase et Jeu de Paume. Spectacle surprise, fiesta avec Dj Marco
Dock des Suds. Dès 19h30. Entrée libre

Hatsu-yume
Vidéo art (56 mn)
Vidéodrome. 12h30 & 19h. Entrée libre

Jérusalem et le monde au seuil du 3^e millénaire
Conférence par André Chouraqui, écrivain
Palais des Congrès. 20h.

Musique et scénographie
Initiation gratuite : Internet, mode d'emploi
GMEM. 11h30. Entrée libre

Pane e tulipani
Projection du film (2000) de Silvio Soldini avec Licia Maglietta & Bruno Ganz. Dans le cadre du cycle « Italia ! Frammenti di cinema »
Institut Culturel Italien. 19h. Entrée libre

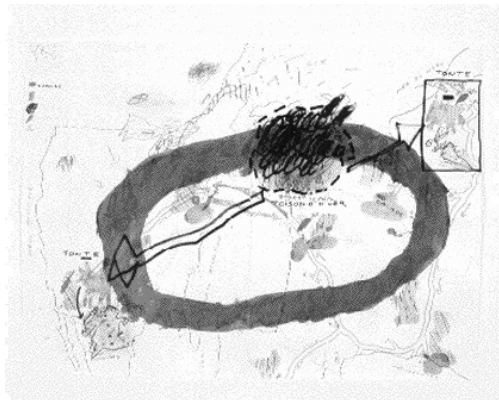
La Politique et vous...
Forum public avec *Le Pavé*, *Radio Grenouille* et *Ventilo*.
Place Sébastopol. 18h30

Rampe d'accès Internet
Initiation gratuite : Internet, mode d'emploi
Multimed. 9h30-12h30. Entrée libre sur inscription : 04 96 12 23 40

13^e journées de l'Antiquité
Conférence. « Sur les traces des pèlerins en Asie mineure » par M. Balivet
Club Pernod. 18h. Entrée libre. Rens. 04 42 52 43 24

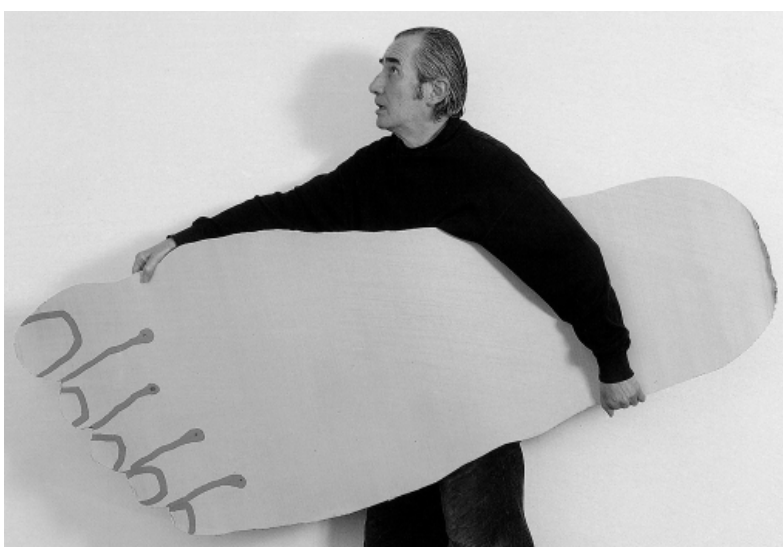


Merci Marie pour la sauvegarde de l'espèce Bellissen



Jean Bellissen, sans titre, 1998-99

Né en 1936 à Marseille, Jean Bellissen apparaît comme un grand gamin. Drôle et joueur. Ses relevés topographiques dessinent des canaux utopiques, mettent en scène des bateaux, des acteurs, des histoires... Formant une sorte d'atlas personnel, ces « cartes » grand format se joignent pour occuper tout l'espace du mur, se dévoilant progressivement aux yeux du spectateur qui, s'il veut en lire toutes les annotations et en percevoir tous les détails, n'a d'autre choix que d'y plonger. Et le voyage commence. Une ligne pointillée nous conduit d'un continent à l'autre, une écluse nous débarque ailleurs, une légende située en bas à gauche nous oblige à faire des allers-retours... Le graphisme est riche, libre, coloré, fourmillant de détails. Nous y cherchons des indices pour arriver à suivre, tout semble aller trop vite et nous jouissons de tant de confusion. Une planche d'autocollants a été ajoutée ici (ce sont des images de visages féminins) et l'un d'eux, extrait de son support, a été collé sur une carte. Annoté d'une croix, il devient le visage de l'« Amiral ». Tenus par l'humour, nous tentons de reconstituer le paysage, de décrypter la mise en scène, et la déambulation est infinie. D'autres dessins établissent la liste des bateaux-acteurs et leur rôle. Le tout s'apparente à un grand jeu de pistes, ses vraies, ses fausses, et notre incapacité à les discerner comme telles.



Jean Bellissen, Merci Marie pour le pied gauche de Berretta, ex-voto, 2002

L'exposition présente également une série dessinée de remerciements humoristiques à Sainte Marie et d'ex-voto réalisés, en vidéo, sous forme de petits clips très courts, dont *Merci Marie de m'avoir donné le pied gauche de Berretta*.

Géraldine Basset

Expo Jean Bellissen : Aromsi et Ex-voto. Jusqu'au 22/06. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

RESULTAT : Le 4^e prix de peinture Jean-Michel Mourlot a été attribué à Jean-Christophe Lantier.

Expos

Pique-assiettes

La tentation de voir, sono le nove - Marlène Puccini
Installation.

Vernissage mer 22/05 à 18h30.
Du 23/05 au 8/06. Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3^e. Rens. 04 96 20 60 10

Inside out - Zafar Iqbal

Vernissage ven 24/05 à 17h30.
Du 24 au 31/05. Du lun au ven de 15h à 19h. Ecole supérieure d'Art d'Aix. Rue Emile Tavan. Aix-en-Provence. Rens. 04 42 27 57 35

Le mètre - Association Contre-allée

Vernissage ven 24/05 à 18h30.
Du 25/05 au 1/06. Cabinet d'architecture Barbarit. 66 rue des Vertus, 5^e. Rens. 04 95 08 21 61

Mobiles - Karine Lerondeau

Vernissage ven 24/05 à 19h.
Jusqu'au 1/06. Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud. 21 rue Saint Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 42 91 37 37

Jeune collectif marseillais Focal

Photographies.
Vernissage sam 25/05 à 19h.
Du 26/05 au 1/06. A.T.R. 11 rue de l'Arc, 1^{er}. Rens. 06 03 92 47 59

Appel à candidatures

Concours d'affiche pour la Fête du Plateau 2002

Ouvert à tous. Prix : 305 euros.
Date limite de dépôt : 1/06 à l'Association Cours Julien.
Cahier des charges et rends. 04 96 12 07 76 ou association-cours-julien@wanadoo.fr

Appel à projet - Le réel en chantier

Ouverture d'un espace de recherche et d'expérimentation de récits non fictionnels audiovisuels et cinématographiques. Accompagnement de projets, bourses, rencontre avec des producteurs...
Date limite de dépôt des projets : 30/06. Rens. 04 95 04 96 22

Festival du Film d'Aubagne

Compétition de courts métrages (max. 30 mn). 5 catégories : fiction vidéo ou pellicule, animation, doc., vidéo art et films de recherche (Jusqu'au 29/06).
Compétition de scénarios pour participer à l'Espace Kiosque, atelier de rencontres avec des producteurs (Jusqu'au 15/07)
Association Alcimé. 6 rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Concours jeunes réalisateurs

Attribution de deux bourses régionales : Aide à la réalisation d'un premier court métrage et aide à la création d'une première musique de film.
Date limite de dépôt des candidatures : 17/08. Rens. 04 42 18 92 10 ; meridiens@guillevier.fr

Enfants

Mystères au musée

Jusqu'au 29/06. A partir de 7 ans. Groupes sur rdv

du lun au ven, individuels mer et sam de 15h30 à 17h30. Préau des Accoules-espace des enfants. 29 montée des Accoules, 2^e. Rens. 04 91 91 52 06

Expos

Jean-Antoine Constantin (1756-1844)

Dessins.
Jusqu'au 22/05. Musée Grobet-Labadié. 140 boulevard Longchamp, 1^{er}. Rens. 04 91 62 21 82.

Homéostat

A. Alt, J.-L. Bonnefoy, E. Mandrou, N. Primat
Jusqu'au 24/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15^e. Rens. 04 91 60 99 94

Alix Paj

Peintures.
Jusqu'au 25/05. Du lun au ven de 9h à 18h. Usine Corot. 26 avenue Corot, 13^e. Rens. 04 91 70 70 10

Les Dockers, 100 ans

Jusqu'au 25/05. Du lun au sam de 12h à 19h sauf jf. Centre d'embauche des Dockers. 1 chemin du littoral, 2^e. Rens. 04 91 60 48 22

Assis, debout, couché - Karin Weeder

Installation.
Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. Oü, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens. 04 91 62 34 78

David Dupont

Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 15h à 19h. SMP. 31 rue Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 64 74 46

Stéphanie Majoral

Jusqu'au 25/05. Triangle France. Galerie Friche la Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3^e. Rens. 04 95 04 96 14

Sophie Noëllet

Jusqu'au 25/05. Du mar au sam de 14h à 19h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7^e. Rens. 04 91 54 08 88

Mai, l'Art en balade

24, 25 et 26/05. Les Hauts de Sainte Marthe. Rens. 04 91 33 09 59

Remue-ménage

Peintures de Laure Fermigier et sculptures de Stéphanie Bohnert.
Jusqu'au 26/05. Du jeu au dim de 11h à 19h. 1 rue Fortia, 1^{er}. Rens. 04 91 91 13 08

Portes ouvertes atelier C. Luca

Peintre de la Provence.
Tous les week-ends de Mai, le sam de 10h à 21h (avec atelier enfants) et le dim de 10h à 19h. Atelier C. Luca. 8 bd Périer, 8^e. Rens. 04 91 53 79

Photographier un morceau de pain

Yto Barrada, Anaïs Masson & Maxence Rifflet.
Jusqu'au 30/05. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 1^{er}. Rens. 04 91 90 04 26

Décollages et décolllements - Jacques Lombard

Le Café Parisien. 1 place Sadi Carnot, 2^e. Rens. 04 91 90 05 77

Visages

Peintures de visages africains.
Jusqu'au 31/05. Du lun au ven de 9h à 17h30 et sam de 14h à 17h30. Africum Vitae. 46 rue

Consolat, 1^{er}. Rens. 04 91 50 39 69

Reines de Saba

Robes et textiles traditionnels du Yémen.
Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 15h à 18h. Maison de l'artisanat et des métiers d'art. 21 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 80 54

Le déclin bleu - Diane Landry

Jusqu'au 1/06. Lun, mar, jeu et ven de 15h à 17h. L'Apocope. 4 rue Barbaroux, 1^{er}. Rens. 04 95 04 95 75

Bruce Michel

Peintures.
Jusqu'au 1/06. Du lun au ven de 14h à 17h30 et les soirs de spectacle. La Minoterie, Théâtre de La Joliette. 9-11 rue d'Hozier, 2^e. Rens. 04 91 90 07 94

Karine Lerondeau

Mobiles.
Jusqu'au 1/06. Du lun au sam de 10h à 19h. Espace d'Art Marionnaud. 21 rue Saint Ferréol, 1^{er}. Rens. 04 42 91 37 37

36 Portraits - Catherine Moullé

Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 11h à 19h. Voyageurs du monde. 25 rue du Fort Notre-Dame, 1^{er}. Rens. 04 96 17 89 26

Transparences, 3^e édition

Maîtres verriers.
Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 10h30 à 12h15 et de 14h30 à 19h. Galerie Lacydon. 27 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Rens. 04 91 54 77 05

Burning - Franz West

Jusqu'au 1/06. Du mar au sam de 11h à 19h. Histoires d'en vivre - Jean-Luc Parant. Jusqu'au 02/06. MAC. 69 avenue de Haïfa, 8^e. Rens. 04 91 25 01 07

Echange inter-méditerranéen autour du livre d'artiste

Expo réalisée par les élèves de la classe d'accueil linguistique du Lycée du Rempart. Jusqu'au 2/06. Vitrites de la RTM du Métro Vieux Port. Rens. 04 91 14 32 80.

Olivier Buser

Jusqu'au 8/06. Du mar au ven de 11h à 19h et sam de 10h à 12h. Galerie La Cadrière. 23 rue du Docteur-Fiolle, 6^e. Rens. 04 91 37 06 09.

Nicole Guidi

Jusqu'au 10/06. La Poissonnerie. 360 rue d'Endoume, 7^e. Rens. 04 91 25 04 37.

The syncretic world of members one two three four - Hervé Garcia

Jusqu'au 15/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC PACA. 1 place Francis Chirat, 2^e. Rens. 04 91 91 27 55

Sortie numérique 02

Deuxième assemblée internationale d'extase numérique.
Jusqu'au 17/06. Du mar au sam de 10h à 11h30 et de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix. 38 rue Saint Savournin, 1^{er}. Rens. 04 91 48 89 12

L'Olivier, le don de la Méditerranée

Jusqu'au 19/06. Du lun au ven de 9h à 19h. Hôtel de

Région. 27 place Jules Guesde, 2^e. Rens. 04 91 57 52 11

Fluctuations Fluorescentes - Jean-Claude Le Gouic

Jusqu'au 21/06. Passage de l'Art, Lycée du Rempart. 1 rue du Rempart, 7^e. Rens. 04 91 31 04 06.

Aromsi et Ex-voto - Jean Bellissen

Jusqu'au 22/06. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1^{er}. Rens. 04 91 33 83 46

Parfums et cosmétiques dans l'Égypte ancienne

Jusqu'au 23/06. Du mar au dim de 10h à 17h. Sauf jf. Musée d'archéologie méditerranéenne. 2 rue de la Charité, 2^e. Rens. 04 91 14 58 76

Fragments de créateurs, du Design au Baroque...

Meubles, sculptures, lampes, miroirs, bijoux...
Jusqu'au 31/06. Du lun au sam de 15h à 19h. Fragments colorés. 76 rue Breteuil, 6^e. Rens. 06 10 30 05 51

TV Cover - Pascale Stauth & Claude Queyrel

Jusqu'au 15/07. Hôtel Peron. 119 corniche Kennedy, 7^e. Rens. 04 91 31 01 41

Parties un, deux et trois

Événements en ligne.
<http://www.reddistrict.org>

Photo

Les fadas de Marseille

Martine Montgrandi et Abed Abidat.
Jusqu'au 24/05. Hôtel du département. 52 avenue de Saint-Just, 4^e.

Itinéraire marocain - Michel Eisenlohr

Jusqu'au 27/05. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace Culture. 42 La Canebière, 1^{er}. Rens. 04 96 11 04 60

Méditerranée

10 sujets, 100 photos de l'Association Reportages.
Du 24 au 30/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine. 35 rue de la bibliothèque, 1^{er}. Rens. 04 95 08 10 04

Los Ninos del Son - Chris Tina Alonso

Jusqu'au 31/05. Lun de 14h30 à 18h30 et du mar au sam de 10h à 18h30. Harmonia Mundi. 24 rue Vacon, 1^{er}. Rens. 04 91 33 08 12.

Espaces d'un temps - Manon Avram

Jusqu'au 1/06. FNAC, galerie photo. Centre Bourse, 1^{er}. Rens. 04 91 39 94 00

Traverses - Pascal Delcey

Jusqu'au 1/06. Editions Parenthèses. 72 cours Julien, 6^e. Rens. 04 95 08 18 20

Cinq et la peau - Shanta Rao

Ma petite Amérique - Patrick Messina
Jusqu'au 19/06. Tous les jours de 8h à 2h. Web Bar. 114 rue de la République, 2^e. Rens. 04 96 11 65 11.

le théâtre du Merlan scène nationale et le théâtre des Bernardines reçoivent

la cie Maguy Marin le théâtre du Radeau

JUIN DU 3 AU 7
Points de fuite
chorégraphie : Maguy Marin

DU 11 AU 18
Les Cantates
mise en scène : François Tanguy

RÉSERVATIONS : 04 91 11 19 20 - 04 91 24 30 40

mai (l'art en balade)

Marché de créateurs

18 & 19

Mai

Marseille

Cours Julien

peinture photo mode... atelier... entrée libre...

24, 25, 26
11, 18, 19

info@org MARQUAGE
06 03 16 43 25

Allegro Barbaro

Compagnie Musicale de Rue

cherche 40 archets

- violons, altos, violoncelles -

pour un projet

d'orchestre à cordes

déambulatoire

pour amateurs de musique

Premiers Rendez-vous

samedi 8 juin

de 17h30 à 20h00

et dimanche 9 juin

de 15h00 à 18h00

Renseignements :

04 91 60 27 42

allegro.barbaro@wanadoo.fr



Feuilleton

Par Didier da Silva

Mes premiers pas dans le rewriting

Chapitre 3

Découvrant les pages de *Moonlight*, roman « historique » dont je dois récrire la traduction pour le compte des éditions *Harlequin*, je me suis aperçu que les fautes de syntaxe et de grammaire ne sont pas ce qu'il y a en eux de plus pénible. En effet :

La prose *Harlequin* est, en vérité, une prose secouée de spasmes : on s'en rend compte tout à coup, on s'en effraie brusquement. Rien ne s'y passe, mais rien ne s'y passe soudainement. *Sans crier gare, il demeura muet. A sa grande surprise, tout se déroula comme prévu.*

- Les personnages parlent beaucoup, me préviens-je.

- Ah bon ? m'étonné-je.

- Oui, me confirmé-je. 70 % de dialogues environ.

De temps en temps, au beau milieu d'un échange, ils s'abîment dans une douce rêverie. Ils pensent ou ils songent. Bien entendu, on interrompt brusquement leurs réflexions. Ils sont alors sommés, tout à trac, de répondre, de dire, de s'exclamer, de déclarer, de murmurer, de s'indigner, de rétorquer, de repartir, de rougir, de

s'étonner, d'affirmer, de couper. Ils ne ménagent pas leur peine. Car ils répondent sèchement, ils disent avec un léger sourire dans la voix, ils s'exclament d'un ton véhément, ils déclarent en prenant à témoin l'assistance, ils murmurent en effleurant la joue, ils s'indignent en tapant du poing sur la table, ils rétorquent avec amertume, ils repartent sans hésiter, ils rougissent en portant la main à leur front, ils s'étonnent tandis que leurs souffles s'accélèrent, ils affirment sans vergogne, ils coupent dans le souci de changer de sujet. Ils se répètent. Ils insistent. Ils parlent et ils font, en même temps, toujours. Pour

planter le décor.

Comme il est question d'eau et de rose, de rose et d'eau, ils effleurent continuellement, ils murmurent à toute volée. *Murmura-t-il en effleurant ses lèvres. Chuchota-t-elle en effleurant sa main.* Ils se prennent la main toutes les dix lignes. Il l'étreint. Elle se libère prestement de son emprise. Elle se dégage vivement, comme il lui serre la main. *Sous la vigueur de son étreinte, elle s'exclame en rougissant. Elle murmure en battant des cils. Elle sourit presque malgré elle, en agitant ses boucles blondes.*

Car elle est blonde. Ses yeux sont gris comme un ciel d'orage. Elle est avant tout ravissante - l'adjectif revient 48 fois. Elle est tout simplement jeune et/ou belle 32 fois. Elle est également charmante, 25 fois, mystérieuse, adorable, envoûtante, coquette une dizaine de fois, superbe, fière, éblouissante, merveilleuse et effarouchée 5 fois, lascive 2 fois, jamais gourde.

Dieu sait, pourtant, comme elle est gourde. C'est une jeune et belle gourde, une adorable gourde. Une mystérieuse gourde ? Je n'aurais pas dit ça. Je lisais clair dans son jeu. Ni plus ni moins comme dans un livre ouvert. Son nom est Lisa. Lisa Painpax. Le nom claque comme un coup de tonnerre.

Timothy Rutlow lui est destiné...

(à suivre)



Patrick Vallot

Apparts

.Aux Réformés, part. partage bureau 16 m2 800 frs cc/mois. Tel: 04 91 50 40 90.

Couple avec enfant cherche location du 15 au 30 juin dans Marseille

Cours/stages/formations

.Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

.Cours chant 15 euros/heure. Tél: 06 14 48 03 64.

Offres d'emploi

.Association AMI recherche pour son point d'animation discographique à Marseille, un responsable de gestion et de diffusion. Qualité requise; dynamisme, commercial, développement et recherche de clientèle, autonomie d'organisation et

bonne connaissance des musiques actuelles et innovatrices. Recrutement immédiat. Envoyer CV et lettre de motivation à association AMI, 23, rue Guibal 13003 Marseille, à l'attention de Cécilia Jumez.

Ventes

.Vends traffic aménagé 4 lits CT OK 130000 kms diesel 23000 frs à débattre. Tel: 06 09 14 60 57.

Vends Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs + sacoch. Tél: 04 91 91 88 41.

.Vends batterie Première rouge TBE avec cymbales et caisse claire. Px: 900 euros. Tél: 06 80 67 71 83.

Loisirs/services

.De la peinture, rien que de la peinture, toute la peinture, du m2 au rouleau, au plafond

de la Sixtine. Tel: 06 15 90 18 33.

.Photographe recherche JF black pour nus artistiques. 04 91 81 70 22 le soir. www.foto 13.fr.st.

. Asso AGIR POUR LE BONAHEUR Rencontres sérieuses ou amicales. Multi-loisirs Ap.46 euros (300 F/an). Tel: 04 91 79 05 24/06 60 71 61 32.

.Groupe chanson ch. violoncelle ou contrebasse. Muriel: 04 91 42 58 57.

.Shintaido-art martial à Cap 15 studiobird. Jeudi 10H30-12H30 Marseille St Antoine 15°. Tel: 04 94 62 17 96.

.MAGNETISEUR GUERISSEUR Mercredi après midi: consultations offertes aux enfants de moins de 12 ans sur RDV: 04 91 42 80 40.

.Moi + camion=transport=déménagement-forfait. Tel: 06 20 41 85 74.

.Asso. cherche chambre chez l'habitant. Tel: 04 91 62 60 20.

.Psychothérapie-Psychanalyse. Adultes/adolescents. Tel: 04 91 08 77 69.

.Cherche comédien(ne)s pour création. Disponible juin-juillet. 06 64 52 52 15.

.Oh la belle rade de Marseille en voilier. Paf: 06 63 58 39 96

.Recherche traducteurs (langue natale: All, Esp, It, Hol). 04 91 91 94 53.

Messages perso.

. Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05 septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.

.Peter Pan 30 a. ch. fée clochette pr sorties ciné.moments sincères. Tel: 06 60 19 94 34.

jeune femme pour visite guidée de la cité. Tel: 06 19 34 16 51.

.Nico 29 ans, nouveau, recherche

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution. (1 euro supplémentaire pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille. Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant. Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue V. Leblanc, 13002 Marseille.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Prix _____

Date(s) et nombre de parutions _____

Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

NUL
PART AILLEURS

Restaurant

18, quai de Rive Neuve 13007 Marseille
Tél : 04 91 33 58 95

Pizzas - Pâtes - Spécialités - Pâtisseries maisons

Ouvert midi et soir - fermé samedi midi et dimanche
Parking Estienne d'Orves

REPRO 13

35a rue Crillon
Conception - Timone
Lundi/Judi 9h-18h30
Vendredi 9h-14h

04.91.42.65.14
http://repro13.free.fr
repro13@free.fr

PHOTOCOPIE
PROSPECTUS
COPIE COULEUR

RESTAURANT dimitri

SPECIALITES RUSSES & HONGROISES
Animations vendredi & samedi

OUVERT MIDI ET SOIR
FERMETURE DIMANCHE ET LUNDI

6, rue Méolan 13001 Marseille
04 91 54 09 68

Les salles de cinéma

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16°) 04 91 03 84 66. Bonneveine. Av. de Hambourg (8°) 08 36 68 20 15. UGC Capitole. 134, la Canebière (1°) 08 36 68 68 58. César. 4, place Castellane (6°) 04 91 37 12 80. Chambord. 283, av. du Prado (8°) 08 36 68 01 22. Cinémathèque. 31 bis, bd d'Athènes (1°) 04 91 50 64 48. Pathé Madeleine. 36, av. du Maréchal Foch (4°) 08 36 68 22 88. Le Miroir. 2, rue de la Charité (2°) 04 91 14 58 88. Pathé-Plan de Campagne. Centre commercial 0 836 68 22 88. UGC Prado. 36, avenue du Prado (6°) 08 36 68 00 43. Les 3 Palmes. La Valentine (11°) 08 36 68 20 15. Variétés. 37, rue Vincent Scotto (1°) 04 96 11 61 61

Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.

Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. Institut de l'image. 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. Mazarin. 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. Renoir 24, crs Miraubeau 04 42 26 05 43

GALLERY

JACQUES

CONCERT

RAS IN reggae

Sam 25 mai

20h30 - 3€

Abonnement

SOUTENEZ LE JOURNAL

Abonnement : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement : 1 an (46 n°) = 85 euros

Nom _____ Prénom _____

Structure _____

Adresse _____

Tél. _____ Fax _____ E-mail _____

Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.

 **les petits frères des Pauvres**

seraient heureux de fêter avec vous
LES 10 ANS D'EXISTENCE DE «CALANQUE»
Un lieu de vie pour des personnes en situation de précarité



**Impliquez vous dans la lutte
Contre la précarité
DEVENEZ BENEVOLE**

Le jeudi 23 mai 2002
au 59, rue des vertus - 13005 Marseille

JOURNEE PORTES OUVERTES
A partir de 11h00

A 18h un apéritif de l'amitié sera offert


les petits frères
des Pauvres

Rens : Tel. 04 91 18 55 55

Festival de Marseille

danse musique théâtre cinéma

1 > 25 juillet

Le Festival de Marseille fête ses 7 ans !
Transdisciplinarité. Création contemporaine.
Danse musique théâtre cinéma.

Cour de la vieille charité 22h

> pour la première fois à Marseille

danse lundi 1^{er} & mardi 2 juillet
Petite Mort **Jirí Kylián** Carmen **Mats Ek**
Ballet de l'Opéra national de Lyon

> création

danse jeudi 4 juillet
Cenizas
Daniel Larrieu CCN de Tours

> première en France

danse théâtre samedi 6 & dimanche 7 juillet
Seriously
Luc Dunberry

danse théâtre mardi 9 & mercredi 10 juillet
Zweiland
Sasha Waltz Schaubühne de Berlin

danse théâtre vendredi 12 juillet
Anything else
Luc Dunberry

> forum régional

danse lundi 15 juillet
Collectif Skalen I Next
Pascal Montrouge Parce qu'il y a quelque chose en toi...

danse jeudi 18 juillet
Création 2002
Carlotta Ikeda Cie Ariadone

> forum régional

danse samedi 20 juillet
Récits des Tribus Oméga
Système Castafiore

> création

théâtre dimanche 21 juillet 19h
L'Immense solitude avec Nietzsche et Pavese
Antoine Bourseiller
Lecture de **Ruggero Raimondi**

> création 2002

danse théâtre tango mardi 23 juillet
Fleur de Cactus
Catherine Berbessou Cie Quat'Zarts

> première en France

musique jeudi 25 juillet
Cent noms de l'amour
Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

Théâtre de la sucrière 21h

ciné-concert Inde / soirée ARTE
mardi 16 juillet
Susheela Raman

> création

ciné-danse / soirée ARTE
vendredi 19 juillet 22h
Concert dansé, Concert dansant
Geneviève Sorin

ciné-concert Espagne / soirée ARTE
dimanche 21 juillet
Esperanza Fernández

Bureau de Location
6 place Sadi Carnot 13002 Marseille
ouvert du lundi au samedi, de 11h à 18h
Fnac & Espace Culture
Places : de 4 euros à 23 euros
Trois formules d'abonnements
04.91.99.02.50
www.festivaldemarseille.com

